J. A. - MARDI 5 SEPTEMBRE 1961

59e année - No 205

Journal et

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

Feuille d'Avis du Valais

Tirage quotidien :

10307 ex.

contrôlé par la F. R. P. en date du 7.4.61

POUR UNE ANNONCE

à cette place, adressez-vous à

PUBLICITAS

Tél. (027) 2 44 22

Administration : Av. du Midi, 8, Sion — Rédaction : Rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, Av. du Midi, et ses agences en Suisse et à l'Etranger

Notes

31 août

Khrouchtchev annonce que son pays reprendra les expériences nucléaires parce que l'attitude agressive des Occidentaux l'y oblige. On voit que le maître du Kremlin n'est pas à court de mensonges. Il s'efforcera de faire croire au monde que les nouveaux essais atomiques russes assureront mieux la paix. Comme si le mot «paix» avait encore un sens quelconque dans sa bouche!

Celui qui, pour intimider d'autres pays, pour les plier à sa volonté, ose les menacer de destruction atomique doit être regardé par toute l'humanité comme un criminel ou un fou et on devrait par les moyens qui s'imposent l'empêcher de nuire.

Je ne crois pas à une guerre atomique. Mais la décision de la Russie de poursuivre ses expériences atomiques est déjà d'une extrême gravité. L'exemple sera imité par les Occidentaux, soucieux d'équilibre. La Chine aussi nous promet des surprises de taille. La conférence sur l'arrêt des essais nucléaires à Genève piétinait depuis longtemps, surtout à cause de la mauvaise foi et de l'intransigeance de la délégation russe. Tout porte à croire que la rupture des pourparlers est maintenant consommée. Les savants les plus éminents n'ont cessé de jeter dans le passé des cris d'alarme, affirmant que les expériences atomiques répétées pourraient mettre en péril la vie même de l'homme sur cette planète. Qui arrêtera cette course des «grands» de ce monde vers la folie et le suicide collectif?

1er SEPTEMBRE

Si nous disposons de quelques informations sérieuses au sujet de la Russie sans qu'il soit pour autant possible de pénétrer dans ses arcanes, il faut bien avouer que nous sommes bien moins renseignés sur la Chine moderne. Les témoignages des communistes ou des communisants sont sujets à caution. Leur enthousiasme sans réserve nous rend à raison méfiants. On sait d'ailleurs que les dirigeants russes eux-mêmes n'ont pas caché leurs craintes de voir se former en Chine les fameuses «Communes populaires» qui brûlaient d'un coup et après 9 ans de régime seulement toutes les étapes conduisant au communisme intégral. On sait aussi qu'après une période pendant laquelle elle était étroitement dépendante de l'Union soviétique, la Chine a cherché sa propre voie dans l'édification du communisme et qu'elle veut en devenir le plus tôt possible le leader incontesté. C'est pourquoi, périodiquement, la Russie se croit obligée de lui donner des conseils de modération.

La Chine méprise l'Occident, pour des raisons qui sont fondées et pour d'autres qu'elle invente afin de mieux nourrir la haine des foules, et l'Occident le lui rend bien qui voit seulement les aspects négatifs du régime ou qui agit comme si la Chine, avec ses 700 millions d'habitants — le quart de l'humanité — n'existait pas, ce qui évidemment est un non-sens. Il est donc difficile d'avoir des témoignages objectifs sur le commu-

(Suite en page 3.)

En bourlinguant sur la Caspienne

Cosaques sur les bords de la Volga (lire notre reportage en page 3).

Satellites postaux en commun ?

La France, les U.S.A. et l'Angleterre viennent de signer un accord prévoyant le lancement en commun de satellites expérimentaux...

En Septembre 1960, les techniciens américains visitant les Laboratoires du C.N.E.T. (Centre National d'Etudes et de Télécommunications) à Issy les Moulineaux, furent surpris par l'avance prise par ces chercheurs français. Ils proposèrent immédiatement la collaboration. Cet accord prévoit l'emploi de satellites-relais de 40 à 50 kgs, placés sur des orbites éloignées de 160 à 400 kms, et munis d'instruments de transmission de télécommunication...

Le véhicule porteur sera sans doute la fusée «Nike-Asp» lancée à la base d'Enghien, en Floride.

— Pour quand ce «Projet Relay»? ai-je demandé à un physicien français.

— La N.A.S.A. compte commencer en 1962 et 1963.

— N'est-il pas question d'un engin franco-américain?

— Oui... Un accord de principe vient d'être réalisé à ce sujet à Washington. Le lancement pourrait avoir lieu en 1963. Il s'agit surtout d'étudier la composition de la ionosphère. La fusée-porteuse sera la «Scout» américaine. Relativement peu coûteuse, on l'appelle la «Fusée du pauvre». Elle a 4 étages et utilise un carburant solide. Pour 22 mètres de haut, elle pèse 16 000 kilos. Il est question, en outre, d'un satellite européen. Les Allemands ont tenu à participer au projet initial franco-anglais. Leur contribution sera de 150 millions de N. F. sur le milliard prévu pour les cinq premières années. Ils viennent de lancer leurs premières fusées scientifiques.

— Que sera la fusée-porteuse?

Elle aura trois étages. A la base, la «Blue-Streak» britannique de 4000 kms de portée... Une «super Véronique» française la surmontera. Pour l'étage de pointe, rien n'est encore décidé.

— A quand les premiers essais?

— Début 1962, sur le polygone de Woomera en Australie. Ce projet pourrait grouper encore l'Italie, la Belgique, la Hollande, la Suisse et les trois Etats scandinaves.

— Enfin des nations unies...

L'Italie ne perd pas son temps. Le 12 janvier dernier, elle envoyait sa première fusée-sonde au Centre de Perdasdefogu, en Sardaigne.

C'était une fusée de recherche américaine, à deux étages et à carburant solide du type «Nike-Cajun» achetée 3 millions de lires au N.A.S.A. lancée à l'aide d'une rampe de 8 mètres, elle pesait 700 kgs au départ, y compris la charge utile de 37 kgs: sodium et lithium atomisé destinés à former un nuage dans la haute atmosphère, à 170 kms. D'autres lancements ont eu lieu depuis sous la direction du professeur Luigi Broglio, directeur du Comité italien de recherches spatiales.

En Asie, on songe aussi à la conquête du Cosmos. Depuis le 27 septembre 1960, le Japon a lancé de la base d'Akita, au nord de l'île de Hondo, trois fusées pour l'étude des rayons cosmiques et de la ionosphère. La dernière «Kappa 9», à trois étages, est montée à 350 kms.

Les Américains comptent lancer un satellite en collaboration avec le Japon, en 1963, et un autre, avec l'Australie, dans le même délai.

Le programme français de recherches spatiales pour 1961-62 a été fixé définitivement. Il faut bien reconnaître que le grand public s'en désintéresse.

— Que va-t-on faire exactement?

— D'abord, construire à Meudon, une tour de 30 mètres de haut, pour observer les satellites. Ensuite... créer trois stations nouvelles, en Terre Adélie, à Dakar et près de Lannemezan, pour l'étude de Vénus et des rayons cosmiques.

— En ce qui concerne les fusées?

— On en lancera une trentaine, genre «Véronique», «Bélier» ou «Centaure»... Par la création de nuages artificiels, on étudiera la réflexion des ondes radio-électriques.

— Pas de nouveaux modèles en vue?

— Si... Une fusée «Bérénice» (engin «Antarès» amélioré) construite par l'O.N.E.R.A. et destinée à étudier les vitesses de rentrée dans l'atmosphère d'environ 14 000 km/h, sera expérimentée cette année. Avec 4 étages, elle pourra emporter 60 kgs à 950 kms d'altitude... Autre nouveauté, «Dragon», construite par la D.E.F.A. (Direction des Etudes et Fabrications d'Armement) emportera 32 kgs à 1000 kms d'altitude. Ce programme n'est que la première tranche d'un plan quinquennal auquel 130 millions de N. F. ont été affectés sur les 320 millions de N. F. destinés à doter le «Fonds de développement de la Recherche Scientifique».

La fusée «Véronique» a 7,30 m. de haut pour un diamètre de 0,55 m. Elle pèse au départ 1342 kgs et peut atteindre une altitude maximum de 225 kms en 4 minutes avec 6 kgs d'instruments. Mais c'est avec «Super Véronique» que la France compte devenir le quatrième «grand» de l'Espace. Les essais statiques se sont terminés en avril dernier au Laboratoire de Recherches balistiques militaires de Vernon, dans l'Eure, après trois ans de travaux.

L'engin a 12 m. de haut pour un diamètre de 0,90 m. Avec une poussée de 20 000 kilos, ses deux étages peuvent véhiculer 200 kilos à 700 kms d'altitude. Il est destiné à des expériences purement scientifiques sur la haute atmosphère, les télécommunications spatiales et la biologie cosmique. C'est la fusée idéale pour lancer des petits satellites artificiels.

Le Plan quinquennal prévoit «l'étude des corps célestes à partir d'instruments placés hors de l'atmosphère». Cela signifie, en clair, que d'ici 1966, la France fabriquera ses propres satellites.

Roger May

L'instantané

J'ai souvent eu l'occasion d'écrire ici-même tout le prix que j'attache à l'amitié, et tout le dégoût que je ressens à voir galvauder par certains un véritable trésor.

Une fâcheuse erreur est aussi fréquemment commise, due la plupart du temps à une simple confusion de termes... L'on baptise à tort « ami » et « amitié » ce qui en réalité n'est que camarade et camaraderie.

Je comprends très bien que l'on puisse en arriver à se comporter sottement en faveur de l'amitié, ou plus exactement pour rendre service à un ami ! Cependant je n'irais pas aussi loin que Monsieur Driss Lalou, dont « Le Figaro » nous conte les hauts faits.

L'autre jour, un ami de ce bon monsieur Lalou devait s'embarquer à l'aéroport de Casablanca dans la « Caravelle » d'Air-France... Comme il n'était pas là à l'heure et que l'avion allait décoller, Monsieur Lalou, sachant qu'il fallait absolument que son ami puisse prendre l'avion, n'écouta que son cœur et, en vrai Pylade, réussit à immobiliser sa voiture devant la « Caravelle »... Il tint bon, malgré les menaces de la police et les supplications d'Air-France.

Ce n'est qu'après quarante-cinq minutes que, le retardataire arrivant tout courant, l'ami fidèle daigna évacuer la piste et ne s'opposa plus au départ de l'appareil, dans lequel avait pris place l'Oreste, reconnaissant on ose l'espérer !

La petite aventure risque de coûter cher à Monsieur Lalou, et l'histoire ne dit pas si le jeu en valait la chandelle...

A première vue l'anecdote semble « un tantinet » ridicule. Mais heureusement les cas magnifiques et édifiants de sacrifices consentis sur l'autel de l'amitié sont nombreux. Seulement, par pudeur on n'aime en général pas à les évoquer.

C'est pour cette raison que j'ai choisi la petite histoire de l'avion et de l'auto, qui prouve par ailleurs que même une modeste « deux chevaux » peut tenir tête aux puissants réacteurs du roi des airs.

P. Valletta

bio placentine

est bien supporté par tous les épidermes

Les préparations bio placentine sont composées d'après les découvertes les plus récentes en matière de dermatologie. Leur fabrication intervient avec le plus grand soin, à partir de matières premières de haute qualité. Les produits bio placentine ne contiennent absolument pas d'alcali et, par conséquent, n'attaquent pas l'épiderme le plus sensible.

Nous tenons des échantillons des crèmes bio placentine à votre disposition et serions heureux de vous faire une démonstration directement sur votre peau.

Sion

Pharmacie Darbellay, Succ. A. Buchs

Pharmacie Duc, Porte Neuve 33

Droguerie de la Matze, A. Thévenon

MARTIGNY PLACE DU COMPTOIR

Samedi 9 septembre

Concert et Grand Bal

ORCHESTRE JO PERRIER

Grandes festivités du CENTENAIRE du CONFÉDÉRÉ

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 SEPTEMBRE

Dimanche 10 septembre

Cortège (17 fanfares)

Concert — Attractions — Cantine

Stand de dégustation

Soirée dansante

NECCHI

La machine à coudre portative, moderne avec ou sans boutonnière, et broderie automatique. Elle enthousiasme chaque ménagère grâce à sa beauté, à sa simplicité, à sa si haute qualité. Elle coud et reprise les tissus les plus épais et les plus minces, sans qu'il soit nécessaire de changer la tension du fil. La NECCHI automatique est la seule machine au monde qui reprise automatiquement.

Son prix est exceptionnellement favorable. Garantie et l'instruction gratuite. Sur demande facilités de paiement. Votre ancienne machine sera avantageusement reprise.

Demandez l'offre ou une démonstration à domicile sans engagement de votre part à l'agence générale pour la Suisse des machines à coudre NECCHI.

Wettstein Seyon 16, Neuchâtel

Tél. (038) 5 34 24

Si vous désirez améliorer votre situation, demandez si votre région est encore libre pour la vente des machines à coudre NECCHI.

VOTRE DESIR

FORD TAUNUS 17 M

EXTRA — Dès maintenant — EXTRA

OCCASIONS

GARANTIES

1 Comby Peugeot 203, 1956, beige
1 Bus Taunus de luxe, 1956, bleu.
1 Peugeot 403, 1960, beige.
1 Zéphyr, 1957, bleu.
1 VW, 1953, grise.
1 Taunus 15 M, 1957, bleu.
1 Pick-up, 1955, gris.

au

GARAGE VALAISAN
KASPAR FRERES
SION
Tél. (027) 2 12 71
Distributeur officiel Ford

Institut de Commerce SION

9, rue du Vieux Collège

Cours commerciaux complets de 6 et 9 mois

Formation de sténo-dactylographes

Prépare : aux examens d'admission PTT et CFF

Rentrée : 8 septembre

Sections pour débutants et élèves avancés

Diplômes : de commerce, de sténo et de langues

Professeurs avec grades universitaires
Demandez le programme d'études à la

Direction :
Dr Alexandre THELER
professeur diplômé

Téléphone (027) 2 23 84 Ecole
2 14 84 Privé

Reprise de Cours

DE L'ECOLE DE DANSE
CILETTE FAUST

Lundi 11 et jeudi 14 septembre

Studio Elysée 19

G. GRAND

MEDECIN-DENTISTE
ST-MAURICE

DE RETOUR

A vendre

APPARTEMENTS

à partir de Fr. 36.000.— et Fr. 43.000.—.

S'adresser à

AGENCE IMMOBILIERE
Jean Louis HUGON
SIERRE (027) 5 13 76

A vendre, dans village région de Martigny un

immeuble commercial

construction moderne.

Ecrire sous chiffre P 12296 S à Publicitas Sion.

A vendre

bascule automatique Busch

1500 kg., en parfait état, à moitié de son coût.

S'adresser chez Varone, Vins, Sion.

Commerce de Sion cherche jeune homme comme

garçon de courses

et petits travaux de bureau.

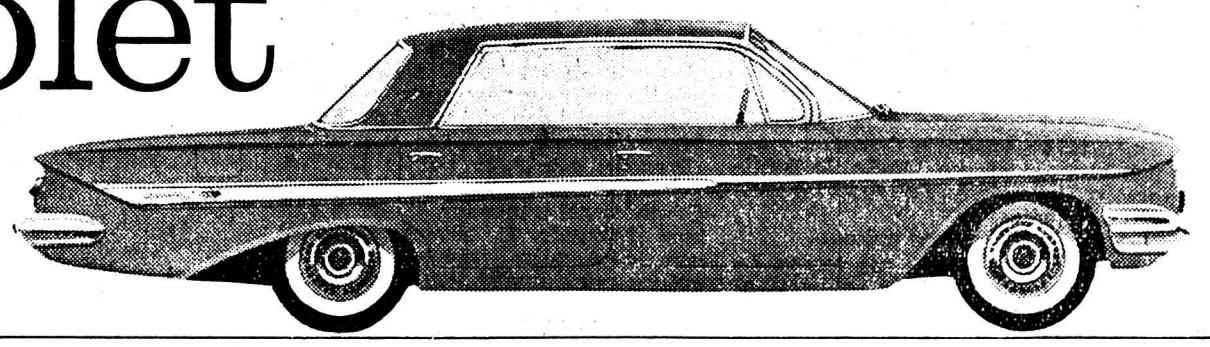
Ecrire sous chiffre P 60025 S à Publicitas, Sion.

ABONNEZ-VOUS A LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Chevrolet

G. Revaz -- Garage de l'Ouest

Sion -- Tél. (027) 2 22 62

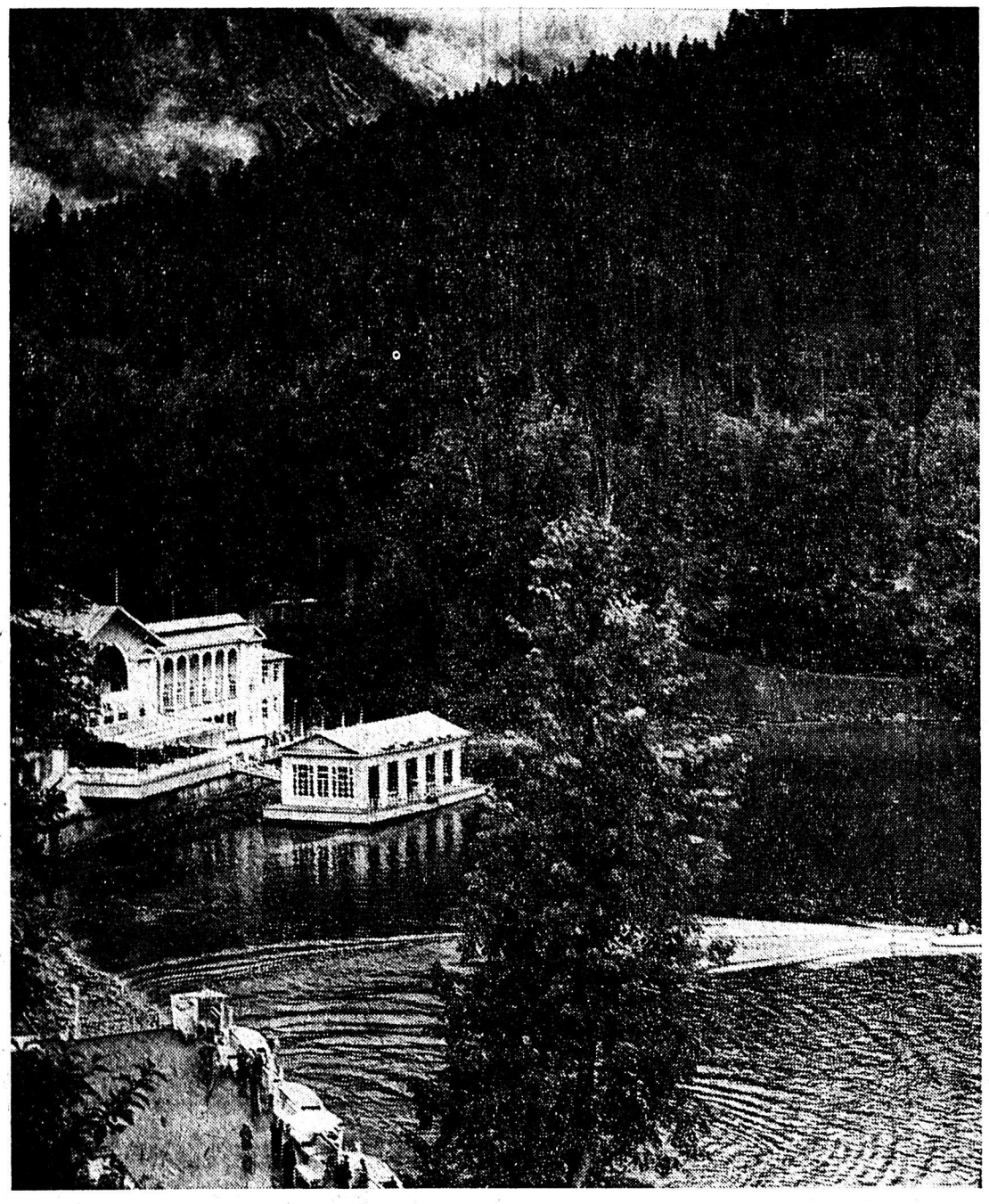


Une Chevrolet, telle que vous la souhaitiez: plus courte, moins large, plus sobre. Spacieuse et puissante, mais facile à conduire. Une voiture éprouvée, sûre, endurante, exigeant peu d'entretien.

Chevrolet «Impala» Sport Sedan
Moteur V8, 172 CV au frein avec transmission automatique Powerglide Fr. 21 750.-
Chevrolet «Bel-Air» Sedan
Moteur à 6 cylindres. Boîte de vitesses Synchromesh Fr. 18 750.-
Un produit de la General Motors
Montage Suisse

CH H 3/61 P

En bourlinguant sur la Caspienne



Vue du lac Titsa, dans le Caucase.

(Suite de la première page)

La Caspienne... Nom évocateur des lointains immenses... Cette mer fermée, grand lac de 424.000 km2, est peu connue, peu visitée. Elle est cependant une des mers les plus riches du globe, tant par sa faune sous-marine que par la constitution géologique de ses fonds. En effet, le poisson et le pétrole abondent dans ses eaux et sur ses rives.

Ses tempêtes sont légendaires pour leur violence extrême. Ses bords longeant à l'est, le « désert de la faim » sur la république du Kazakhstan sont toutefois irrigués au Nord et au Nord-Ouest par le majestueux delta de la Volga. Avec ses deux affluents, l'Oka et la Kama, le bassin de ce fleuve couvre une superficie de 1.360.000 km2 (environ 35 fois la Suisse) et apporte une masse d'eau énorme à ce lac immense. Malgré cela, son niveau ne cesse de baisser. Ses rives, habitées par : les Kazakhs, les Volgiens, les Caucasiens, Azerbaïdjanais, Turkmènes et Iraniens, sont cependant d'une constitution géologique différente.

La côte plate et ensoleillée d'Astrakhan — ville de 275.000 habitants — est couverte de melonnières, vergers, vignobles, cotonneries et cultures maraîchères. Le port de cette ville est le plus important de la Caspienne pour la pêche et toute son industrie gravite autour de celle-ci.

Autrefois, lorsque la Moscou ancienne eût secoué le joug des Tartares et passé à l'offensive, elle s'empara de Kazan et d'Astrakhan, tenant ainsi les deux positions-clefs de tout le cours de la Volga. D'ailleurs, une des raisons pour lesquelles ce fleuve a joué un rôle considérable dans l'histoire du peuple russe, c'est qu'il a une capacité de transport de cinq à six grandes lignes ferroviaires ; ce qui lui valut par la suite d'être exalté dans de nombreuses chansons populaires. Il est remarquable qu'il ait même conservé une grande importance après la construction des chemins de fer et qu'il ait pour ainsi dire servi d'axe autour duquel se formèrent des régions économiques. C'est d'ailleurs près de Stalingrad qu'aboutissaient autrefois, les routes venant d'Asie, par la « grande porte des peuples » entre l'Oural et la Caspienne.

A l'Est se trouvaient des terres fertiles. Mais elles furent ravagées au XIIIme siècle par les hordes Tartares qui, brûlant et pillant les villages, violaient les femmes ou les emmenaient en esclavage avec leurs enfants. Fuyant ces massacres, les agriculteurs quittèrent le pays et les envahisseurs installèrent leur cheptel et leurs iourtes dans les pâturages. Alors, d'innombrables troupeaux envahirent les vallées, mais les forêts furent abbattues afin d'augmenter la superficie des nouvelles prairies. Peu à peu, la terre fut ainsi mise à nu, puis, brûlée par les « kara-davyl » ou « tempêtes noires », ces vents chargés de particules infimes de sable, formant un tourbillon noir qui brûle tout sur son passage ; mais les agriculteurs courageux redonnèrent ensuite la vie à leurs campagnes immenses. En souvenir de la victoire sur les éléments, la jeunesse d'aujourd'hui chante encore sur les rives de la Volga la gloire de ce grand fleuve.

A l'ouest, la chaîne du Caucase, fait suite aux importants territoires qui vont d'Astrakhan à Makhatchkala. Puis vient l'empire du pétrole, cette autre richesse du Caucase sud.

L'OR NOIR DANS LA MER.

La Caspienne n'a pas fini de nous étonner, car elle recèle dans ses flancs d'immenses richesses : ses nappes de pétrole.

Près de Bakou, ville aux 900.000 habitants, et dans sa baie profonde, l'or noir jaillit de toutes parts : sur la presqu'île d'Apchéron et dans la mer. Une véritable forêt de derricks aux bras squelettiques sort de terre et de la mer. Que ce soit dans l'île Arlem ou à Ponta, ces cathédrales métalliques obscurcissent l'horizon sur de grandes surfaces. Une activité fébrile y règne jour et nuit comme dans tous les centres pétroliers du monde, qu'ils soient dans le golfe du Mexique, au large du Vénézuéla ou dans les terres du Texas. Des centaines de produits dérivés du pétrole sortent de ces raffineries et enrichissent nos laboratoires.

Mais, comment donc s'est formé ce pétrole ?

Les spécialistes estiment qu'il a fallu des baies, des golfes, des fjords ou des mers fermées comme la Caspienne ou la mer Noire, pour que les gisements de pétrole puissent se constituer. Les matières grasses d'origine planctonique se sont transformées en pétrole, petit à petit, sur des millions d'années. L'absence d'oxygène à ces époques reculées a été une condition importante pour la formation des gisements de l'or noir. En effet, à l'air libre, les matières organiques se consument et disparaissent. Mélangées à des particules argileuses, elles constituèrent une boue organique imprégnée d'eau de mer. Une espèce de saumure se forma ; appauvries en oxygène, les bactéries furent ensuite enrichies en hydrocarbures.

Et sous l'effet du temps, de la pression, et de la température, un élixir minéral se forma : il fut appelé pétrole. Mais il avait fallu à l'origine des mers fermées.

IL Y A 200 MILLIONS D'ANNEES

Bélougas, sterlets et esturgeons ont des ancêtres remontant à 200 millions d'années. Cette famille des salmonidés et des sturioniens remonte en effet à cette époque lointaine. Leur chair est savoureuse, couleur « sang de pigeon » et leurs œufs, le fameux caviar, sont l'objet d'une industrie qui n'en exporte pas moins de 400.000 kg. par an, soit environ 99 % de la production mondiale. Les cours d'eau de certaines contrées d'Amérique du Nord, au Canada notamment, puis certaines rivières du Kamtchakta et sur le fleuve Amour, d'autres espèces d'esturgeons attirent chaque jour l'attention des pisciculteurs spécialisés. Les biologistes, pisciculteurs et hydrotechniciens des bords de la Caspienne ont réussi à croiser bélougas et starlets, et ils s'efforcent maintenant, paraît-il de créer par hybridation une espèce d'esturgeon parfaite...

Certains bélougas atteignent jusqu'à 9 mètres de long, pour un poids de 1.500 kgs, et sur les seize espèces connues, huit d'entre elles sont répandues en Russie. Certains individus se rencontrent dans l'Adriatique, mais sont plutôt rares. Ces poissons à l'aspect bizarre ne sont pas recouverts d'écailles, mais de plusieurs rangées de plaques calcaires rugueuses et piquantes. Leur tête prolongée par une espèce d'épée ou groin est protégée par une cuirasse osseuse et leurs barbillons sont des organes tactiles. C. de Neubour nous dit dans une étude fort intéressante sur les sturioniens, qu'afin de faciliter l'accès aux lieux de frai aux bélougas et aux sterlets, ceux-ci disposent de véritables « ascenseurs à poissons ». En effet, sur de grands cours d'eau, comme la Volga, la construction de barrages hydro-électriques a entravé la remontée de ces poissons vers leurs frayères. Il a donc fallu remédier à cet état de choses. Ces « ascenseurs » canalisent les poissons vers l'entrée d'une galerie où instinctivement ils s'engagent, cherchant toujours à remonter le courant plus avant. Celui-ci sortant d'ailleurs en permanence de la galerie, les salmonidés sont alors pris dans un filet spécial qui les élève dans un bief supérieur ; à ce moment, ils sont définitivement libérés et continuent leur voyage.

De Neubour nous dit encore que cet ascenseur est utilisé annuellement par 500.000 à 1.000.000 de femelles bélougas qui peuvent pondre jusqu'à 7.700.000 œufs chacune... Mais un petit nombre seulement d'alevins parvient à survivre.

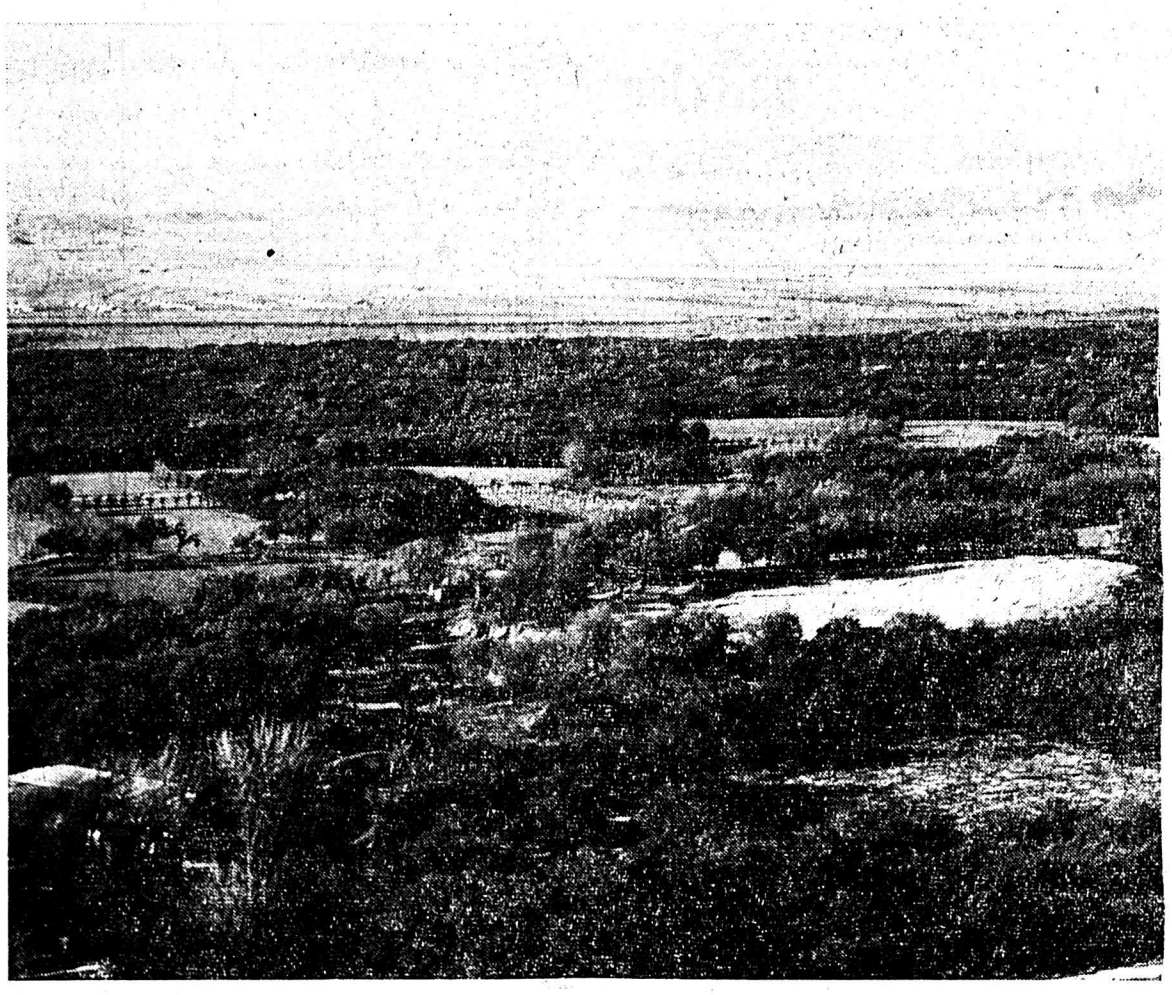
Et si le cœur vous en dit, sachez qu'un beefteack d'esturgeon grillé et préparé à point est digne de figurer sur la table des plus fins gourmets...

...Sur la ligne d'horizon s'estompe maintenant le domaine du pétrole. Notre bateau bourlinguant durement, fait cap vers l'est et la Turkménie. A cette latitude, la Caspienne s'étale sur 500 km., alors que sa longueur s'étire sur 1.200 km. environ. Longeant la côte de Turkménie, cap plein sud, notre petite flotille de pêche s'engage dans les eaux iraniennes, vers Pahlevi et Bender Chah. Après une nuit errante, nous voyons le jour s'élever dans sa première pâleur et entendons le premier cri d'oiseau strier l'air du matin, au-dessus de nos têtes. Déjà, dans l'arrière pays, un premier chant de coq et le claquement sec des volets annoncent le jour nouveau. Pahlevi nous apparaît noyée dans la brume bleutée de ses matins légers, pendant que plus loin vers l'est, Bender Chah éteint ses dernières lumières. Puis, coiffant le tout, imposant, massif, le « pain de sucre » du Demavent écrase de ses 6.000 mètres, le paysage persan.

Là-bas, surgissant derrière l'Afgahnistan tout proche, le soleil balaie de ses longs rayons les flots venus mourir en vaguelettes d'argent sur les sables d'Orient.

Alors, notre mer, la Caspienne aux reflets de plomb fondu, semble nous offrir dans un touchant adieu, ses richesses immenses enfouies dans ses eaux. Et les tempêtes qu'elle déchaîne en une énorme masse, semblent rester pour nous le plus puissant de ses attraits...

Louis MARGERIE



Vers les steppes... - en voici un cliché - tel sera le sujet de notre prochain reportage.

Notes

(Suite de la première page)

nisme chinois. Cette lacune semble aujourd'hui comblée d'une manière satisfaisante par l'ouvrage récent de Tibor Mende: La Chine et son ombre, traduit déjà en douze langues et qui aura sans doute une audience extraordinaire. L'auteur a parcouru 25 000 kilomètres en Chine, interrogé les dirigeants, vu les hommes à l'œuvre, analysé une masse de documents et de statistiques. Il n'a pas tout vu, non pas faute de temps, mais parce qu'on ne permet pas de tout voir. Mais sur un point, il n'y a pas de doute possible: ce pays, plongé dans la misère il y a tout juste 12 ans est en train de devenir une des plus grandes puissances économiques et militaires du monde. Le régime paraît plus solidement installé que dans tous les autres pays communistes. Là où il n'a pu vaincre par la persuasion, il a agi par la force. Le fait est là: la Chine moderne existe et il est vain de le nier. Est-ce à dire que nous devions avoir une admiration sans réserve pour ce bond prodigieux accompli dans le domaine économique et social, bond devant lequel les progrès réalisés dans certaines démocraties d'Occident font piètre figure? Absolument pas. Tibor Mende le note tout au long de son ouvrage saisissant. Il a ressenti un «sentiment de suffocation» qui «ne provenait aucunement d'une condamnation générale, mais davantage d'une prise de conscience de la tragédie qui se joue derrière presque tout ce que l'on voit». Ici, le but seul compte. La valeur des moyens dépend de leur efficacité pour parvenir au résultat que l'on s'est proposé. Il n'est d'autre morale que celle du résultat. Là est le drame. Les Chinois sont soumis à un régime d'austérité, même au point de vue alimentaire, mais ils mangent mieux en général qu'avant. Il n'y a plus de grandes famines. On enflamme leur enthousiasme pour l'œuvre commune à faire. Les Chinois ont été mobilisés pour le travail «volontaire». Ils y vont chaque matin, tous habillés du «même uniforme bleu fabriqué en série», en rang de quatre, précédés des tambours et des étendards, «protégés» par des miliciens en armes. Ils mangent dans des cantines de l'Etat, confient leurs enfants à des garderies de l'Etat. Ils doivent tout à l'Etat, jusqu'à leur personne, qui n'est qu'une unité insignifiante.

En lisant cet ouvrage, je n'ai pu m'empêcher de penser sans cesse aux fourmis. Voilà où en est réduit l'homme. L'auteur note: «Chose curieuse: ces gens étaient absolument impersonnels. Tels les grains de la fine poussière qui voyageaient dans l'air, ils n'étaient rien que des particules du quart chinois de l'humanité, créé et mis au monde pour activer le mouvement de l'histoire avec le seul secours de ses mains nues.»

Le spirituel? Il semble qu'on n'ait même plus besoin de le combattre. Les dirigeants chinois ont-ils donc réussi à détruire les plus nobles aspirations de l'homme? L'homo œconomicus supplante-t-il radicalement cette fois l'homo spiritualis? On fera bien désormais d'accorder une attention soutenue à ce fait sans précédent comparable dans l'histoire de l'humanité.

Candide MOIX

Une inscription publique est ouverte, dans le cadre des dispositions du statut du personnel, en vue de pourvoir un poste de

TECHNICIEN EN GENIE CIVIL au service de l'électricité

Les candidats doivent répondre aux conditions suivantes :

— Jouir d'une bonne santé.
— Etre âgé de 27 ans au plus ; toutefois, les candidats dépassant cet âge et jusqu'à 40 ans révolus peuvent s'inscrire, sous réserve qu'ils remplissent, en cas de nomination, les conditions financières spéciales de la Caisse d'assurance du personnel.
— Etre de nationalité suisse; à titre et valeur égaux, la préférence sera donnée à un citoyen genevois
— Etre porteur d'un diplôme de technicien en génie civil ou, à défaut, d'un titre jugé équivalent.

Engagement pour une année à titre d'essai.

Le classement et le traitement correspondant dépendront des aptitudes du candidat.

Les personnes qui désirent poser leur candidature peuvent obtenir des renseignements complémentaires ainsi que la formule à remplir auprès de la direction du Service de l'électricité, rue du Stand 12, Genève.

Les offres manuscrites doivent être adressées avant le samedi 30 septembre 1961, dernier délai, au secrétariat général des Services industriels, pont de la Machine, Genève.

LOCATION : pour spectacles et ballets : on peut retirer les places au Cinéma Casino, Sierre, dès mardi 12 septembre, tous les jours de 12 à 18 heures, tél. (027) 5 14 60.

Famille de médecin cherche

jeune fille

de confiance pour aider au ménage et s'occuper de deux enfants (7 et 5 ans). Possibilité d'apprendre l'anglais.

Dr. G. Martz, Neuackerstrasse 26, Zollikerberg, ZURICH.

A VENDRE

à prix exceptionnellement avantageux quelques

Tracteurs HANOMAG

neufs, type R 218 et R 228, avec divers accessoires.
Demander renseignements détaillés et conditions à
Francis ROH, Ardon
Tél. (027) 4.12.93.

Nous cherchons pour entrée immédiate ou à convenir

employée de bureau

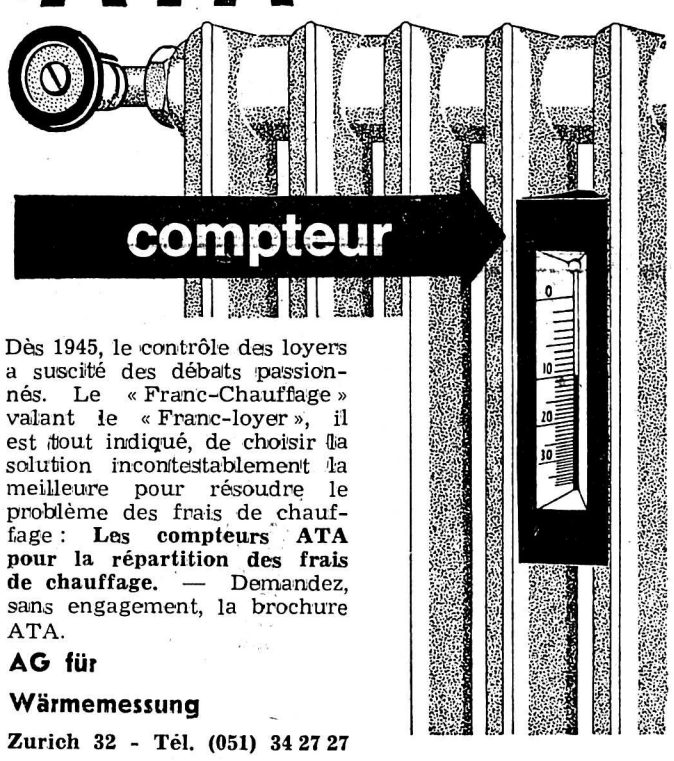
débutante ou vendeuse au courant de travaux comptables faciles conviendrait à cet emploi.

Nombreux avantages sociaux d'une grande maison en plein développement.

Faire offres ou se présenter aux

PRIX-CHOIX QUALITE SERVICE
GRANDS MAGASINS
A L'INNOVATION S.A.
MARTIGNY

ATA



Dès 1945, le contrôle des loyers a suscité des débats passionnés. Le « Franc-Chauffage » valant le « Franc-loyer », il est tout indiqué, de choisir la solution incontestablement la meilleure pour résoudre le problème des frais de chauffage : **Les compteurs ATA pour la répartition des frais de chauffage.** — Demandez, sans engagement, la brochure ATA.

AG für Wärmemessung
Zurich 32 - Tél. (051) 34 27 27

A louer à Sion

APPARTEMENT

de 4 pièces. Date et prix à convenir. S'adr. à M. Edouard Favre, av. de Tourbillon 64, Sion.

On cherche
BONNE

SOMMELIERE

Horaire agréable. S'adr. Café «L'Arlequin», Sion. Tél. (027) 2.15.62.

VERCORIN
A louer petit

APPARTEMENT

avec confort. Tél. (027) 5.13.92.

A vendre près de la Gare d'ARDON

propriété

de 6.000 m2 moitié vigne, moitié verger.
Ecrire sous chiffre P 12287 S à Publicitas Sion.

Je cherche

jeune fille

désirant travailler à **PARIS**, pour entretien d'un ménage avec un petit enfant. (Conditions à discuter).
Ecrire à **Mme Puig c/o Mme Chappuis à Serroue s/Corcelles.**
Tél. (038) 8.13.46.

A louer à Châteauneuf

1 chambre

indépendante avec eau chaude et froide.
Tél. (027) 2.12.44.

On CHERCHE à louer à Sion ou environs,

APPARTEMENT MEUBLE

2 chambres, 1 cuisine et salle de bains. Du 1er décembre au 1er avril.
S'adr. à HANS KAMME, Consortium Barrage des Toules, BOURG-ST-PIERRE.

On demande

SOMMELIERE

Entrée de suite.
Café de l'Ouest, Sion.
Tél. (027) 2.12.35.

Dentiste

Dr ROUILLER
MARTIGNY

de retour

On cherche

SOMMELIERE

Café-Restaurant du PARC, Sierre, tél. 5.16.28.

Café-Restaurant

de 1er ordre. Gros chiffre d'affaires. Situé au centre de la ville.
Affaire unique pour couple du métier.
Offres par écrit sous chiffre P 514-36 S à Publicitas Sion.

Café-Restaurant

à vendre à

SAVIESE

Excellente situation. Grand chiffre d'affaires. Prix à discuter.
Place pour agrandir, évent. pour hôtel.
Libre de suite ou à convenir.
Offres à Fr. Reist, Agence, Sion.

La Banque Industrielle S.A., Sion
engage une

SECRETAIRE

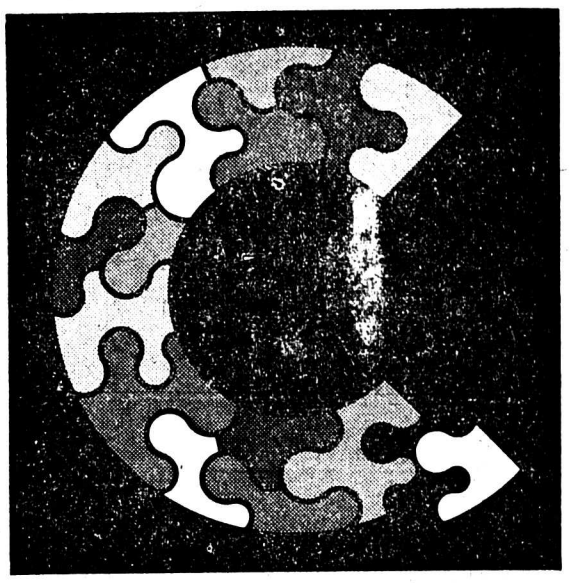
possédant notamment les langues française et allemande, et faisant preuve d'initiative.

Offres Case postale 155, à Sion 1.
Discrétion assurée.

A vendre sur le beau plateau de Veyras

parcelle de terrain à construire

bien situé et vue, accès pour voiture, eau, électricité, route de Montana, à 15 minutes de Sierre.
Pour tous renseignements s'adresser à Gabriel Julen, avenue des Alpes 17, Sierre.



42e Comptoir Suisse Lausanne

9-24 septembre 1961

Billets simple course valable pour le retour

A VENDRE en plaine

terrain

5.000 m2 env., en partie arborisé. Prix intéressant.
Ecrire sous chiffre P 12325 S à Publicitas Sion.

On cherche jolie

chambre

INDEPENDANTE

pour le 15 évent. le 30 septembre, avec chauffage et eau courante, pour demoiselle travaillant à Sion.
Ecrire sous chiffre P 12326 S à Publicitas Sion.

A vendre

Taunus

15 M 1956, en parfait état, une

Renault Dauphine

1960, 19.000 km., 4 vitesses
Fr. 4.800.—.
Bruchez Raymond, Bel-Air, Martigny-Ville.
Tél. (026) 6.14.14.

SOMMELIERE

est demandée de suite. 17 ans, acceptée. Congé tous les dimanches.
Café de la Treille, Bex.
Tél. (025) 5.21.29.

On cherche

2 SOMMELIERES

et une

fille d'office

S'adr. au « Brésilien », Sion.

Femme de ménage

soigneuse et de confiance est demandée tous les matins de 9 h. à 11 h.
Tél. 2.14.25.

On cherche

personne

soigneuse et de confiance pour 2 heures le matin, 3 x par semaine.
Mme André de PREUX, Ch. des Collines 13, Sion, tél. 2.22.03.

Jeune fille

est DEMANDEE comme sommelière. Débutante acceptée. Vie de famille. Entrée mi- ou fin octobre.
Faire offres au Café des Vignerons, Fully.
Tél. (026) 6.30.45.

Occasion à enlever

Land-Rover

entièrement revisée, moteur et freins neufs, peinture, garnitures et capote neuves.
Prix : Fr. 3.950.—.
Tél. 2.40.44.

Entreprise privée de la place de Sion engagerait

UN COMPTABLE-CAISSIER

de langue maternelle française. Nous offrons place intéressante et bien rétribuée à personne capable et expérimentée. 13 mois de salaire par année. Caisse de retraite et assurance « accidents ». Semaine de 5 jours tous les 14 jours. Entrée de suite ou date à convenir.

Faire offres manuscrites détaillées avec photo, curriculum vitae, copies de certificats et prétentions de salaire à Publicitas Sion sous chiffre P 12244 S.

LA NATIONALE SUISSE

compagnie d'assurances à Sion engage de suite ou date à convenir

apprenti (e) du commerce

bonne formation secondaire désirée, place d'avenir.
Faire offres à M. Maurice d'Allèves, agent général, av. de la Gare 30, ou se présenter sur préavis.
✆ (027) 2.24.44.

Avec les footballeurs valaisans

En ce premier dimanche de septembre seuls les clubs de 2e Ligue disputaient le championnat suisse alors que les clubs de 3e et 4e Ligues étaient engagés dans le championnat cantonal, pour le 2e tour de la Coupe valaisanne.

Saint-Maurice qui avait concédé le match nul dimanche dernier face à Ardon s'est repris et a infligé une sérieuse piquette aux réserves montheysannes par 7 à 0, bien qu'il soit toujours privé de ses gardiens titulaires : Nater et Chablais. Ce dernier dimanche c'est Gilbert Rimet qui tenait le poste de gardien. Malgré cet handicap, les Agaunois, qui menaient par 2 à 0 à la mi-temps, ont encore marqué 5 buts dans la deuxième partie de cette rencontre. Les Montheysans n'ont ainsi récolté aucun point dans leurs trois premières rencontres et c'est le moment qu'ils se ressaisissent sinon cette dernière place qu'ils occupent actuellement pourrait être la leur à la fin du championnat. Saillon, en déplacement à Brig, a été contraint de partager les points en obtenant finalement le match nul 1 à 1 malgré une constante domination durant toute la deuxième mi-temps. Fully, qui rendait visite à Grône ne s'est pas laissé surprendre comme Vernayaz et a obtenu les deux points mis en jeu en battant les Grônards par 2 à 1. Le match Muraz - Salgesch s'est terminé, lui, par la victoire des hommes du président Arluna par 2 à 1. A noter que Salgesch évoluait avec divers remplaçants, vu que Adrian Mathier était malade alors que Essellier était suspendu de même que le gardien Carlo Nasseli, celui-ci au vu des incidents qui émaillèrent la rencontre du dimanche précédent entre Salgesch et Grône. Vernayaz, qui a eu toujours de la peine à gagner à Chippis, s'est finalement retiré vainqueur par 1 à 0.

En Coupe valaisanne, diverses surprises se sont produites au cours de ce deuxième tour. En effet, Raron II, qui rendait visite à Naters, le néopromu en 3e Ligue, s'est imposé par le score très net de 4 à 1. Visp a eu énormément de peine à mettre à la raison Salgesch II et ce n'est que par 3 buts à 2 que les hommes de l'entraîneur Allégroz se sont qualifiés pour le tour suivant. Le derby hautvalaisan entre Lalden et Steg s'est terminé par la victoire du premier nommé par 4 à 3 alors que Grône II, par 4 à 2 s'est qualifié aux dépens de Montana I. Bramois, de son côté, s'est incliné devant Saint-Léonard par 4 à 0 alors que Grimusùat I se qualifiait sans jouer vu le forfait de la deuxième équipe de Montana. Châteauneuf, quant à lui, n'a laissé aucune chance à Savièse II et l'a battu par 7 à 3 alors que le match entre Sion II et Savièse I s'est terminé après le temps réglementaire sur le score nul de 3 à 3. Les prolongations n'ont pu être jouées vu l'orage qui s'abattit sur la région de Savièse, samedi soir, privant les acteurs de cette rencontre de lumière vu que la partie s'était disputée en nocturne. Le match entre les deux équipes de Lens s'est terminé par la victoire de la première équipe mais seulement après prolongations par 4 à 1 alors que les réserves sierroises, en déplacement à Erde se sont imposées par 3 à 1. Conthey a disposé facilement de Fully II par 7 à 1 alors que Vétroz venait à bout de Saxon II par 4 à 0. Chamoson, qui semble aller très mal cette saison, s'est fait battre très nettement par 7 à 3 par Martigny II, et s'il continue sur cette voie, il retrouvera bientôt sa place en 3e Ligue. Orsières a battu Bagnes par 5 à 0, score qui se passe de commentaires alors que Vernayaz II, encore une surprise, a battu Leytron par 9 à 2. A noter que Leytron ne se présenta qu'avec 9 joueurs sur le terrain. Le derby du centre Riddes et Saxon a vu la victoire des Riddans par 5 à 2 après prolongations alors que Evionnaz, qui peine passablement en 3e Ligue, ne s'est qualifié que par tirage au sort et après prolongations face à Vionnaz. Les deux équipes de Collombey ont battu respectivement Troistorrents I par 4 à 2 et, encore une surprise, U.S. Port-Valais par 4 à 2.

Grône - Fully 1-2 (1-1)

FULLY : Contat ; Carron R., Bender C., J. M. Bender ; Bender M., Bender E. ; Roduit G., Michelod, Mascolo V., Granges A., Taramarcaz.

GRONE : Germanier ; Riccio M., Rudaz J., Métral M., Grand Georges, Devantéry M. ; Bruttin A., de Preux R. (Allégr M.), Grand Gérald, Roh H., Bruttin G.

Commentaires

Ce que chacun appréhendait s'est produit en ce premier dimanche de septembre. Grône qui disputait son premier match sur le terrain de ses amis Grangeards, de dimension réduite, ne put déployer son jeu habituel en attaque.

La première mi-temps laissait pourtant entrevoir la perspective d'une victoire. Mascolo avait bien sûr ouvert le score pour les visiteurs mais Grand Georges avait répliqué aussitôt après pour les locaux sur penalty tiré d'admirable façon.

Cependant en seconde mi-temps il fallut vite déchanter. Faisant fi des impératifs de la Commission technique la ligne d'attaque locale se perdit dans un jeu incohérent et brouillon.

Le jeu direct des visiteurs allait se révéler plus efficace quelques minutes avant la fin de la rencontre lorsqu'ils s'assurèrent la victoire par un second but après avoir tiré sur la latte auparavant.

Que fut la prestation des 23 acteurs. Arbitre : bon, quoique un peu pointilleux. Les visiteurs sont apparus animés d'un excellent moral et décidés à ne pas jouer les utilités.

Les hommes de Kiki Humbert enfin nous surprirent... en mal mis à part quelques rares exceptions. Un faux pas est parfois salutaire.

(Gd).

Brigue I - Saillon I 1-1

Peu de monde pour assister à cette partie qui pourtant fut plaisante à suivre. Il faut dire que la misérable prestation fournie par l'équipe locale lors de son premier match de championnat avait retenu éloignés du stade une bonne partie des habitués du « Grund ». Ces derniers ont eu tort car les gars de la capitale du Haut-Valais se sont repris et nous ont fait plaisir. Le résultat du match correspond assez bien aux prestations fournies par les deux équipes qui ont dominé à tour de rôle.

A peine le coup d'envoi est-il sifflé que Saillon domine manifestement. Bien emmenée par Pellaud, la ligne d'avants manque d'un rien l'ouverture du score en sa faveur. Il faut attendre 5 minutes de jeu pour voir une descente brigande qui est en même temps concluante puisque Hirt, d'un tir imparable réussit à battre le pourtant vigilant gardien Dupont. Saillon ne se laisse pas abattre par ce coup du sort et repart sérieusement à l'attaque des buts brigands très bien défendus par Lauber. Galacci étant blessé. C'est ainsi qu'à la 10e minute Pellaud réussit à égaliser avec la complicité de l'arrière brigand Feger.

En seconde mi-temps, la partie sera moins intéressante car les joueurs sont fatigués par la chaleur. Bien que jouant avec le vent, Saillon n'arrivera pas à augmenter le score. A la 66e m., Vouillamoz, bien servi par Pellaud, loupe lamentablement un but tout fait. Pendant ce temps, Brigue attaque rageusement mais, soit par précipitation ou par maladresse, n'arrivera pas à remporter l'enjeu entier du match. Nous sommes heureux de pouvoir signaler le bon redressement de cette équipe qui, si elle continue dans ce chemin, obtiendra encore de beaux résultats.

Til.

Monthey II - St-Maurice I 0-7

Ce n'est pas sans appréhension que l'équipe agaunoise s'est déplacée à Monthey. En effet par suite de maladie de son gardien Grand, l'équipe devait confié ses bois à Rimet Gilbert. Dubois se retire définitivement de la compétition se qui obligea le bon président M. Gaillard de faire jouer le team suivant :

Rimet G. ; Rappaz et Badino ; Germanier, Frioud et Rimet I ; Mottiez I, Baud, Barman, Sarrasin et Mottiez II.

La partie débute bien pour les visiteurs qui sont plus vite à l'action et Barman et Mottiez I inquiètent à deux reprises, sérieusement le gardien montheysan Malfanti. Puis, sur une attaque agaunoise une rencontre violente s'est produite entre deux joueurs et Monthey joue à dix hommes durant dix minutes. Totor Barman marque le 1er but agaunois à la 16e minute alors que Mottiez I, bien placé, loupe un but tout fait. Barman, encore lui, marque quelque 10 minutes plus tard un but qui va donner des ailes aux Agaunois en seconde mi-temps.

En seconde mi-temps les Montheysans durent subir l'humiliation de recevoir encore 5 buts sans en rendre un seul. Les Agaunois ne forcèrent pas en cette seconde partie.

Nous attendions un peu plus de Monthey. Non pas que le club montheysan ait déçu dans sa conception du jeu. Mais nous pensions qu'il s'accrocherait davantage et ne se laisserait pas abattre aussi facilement. Avec un peu de réussite cette équipe peut encore remporter de nombreux succès cr elle possède d'excellents éléments.

Saint-Maurice fit une brillante démonstration de ses moyens. La défense se montra intraitable ; le trio Frioud, Rappaz, Badino marqua si bien les avants adverses que Rimet, par bonheur, n'eut presque rien à faire. Quand aux avants ils se montrèrent incisifs mais mauvais tireurs.

Mottiez II fut le meilleur attaquant et possède une belle classe lorsqu'il veut s'en donner la peine et qu'il est bien utilisé. Barman débordant de vitalité est très dangereux devant les buts. Sarrasin est un beau constructeur mais nous aimerions le voir tenter plus souvent sa chance ; lui aussi possède un beau tir mais peut-être manque-t-il de confiance. Quant à Baud c'est un homme à marquer de près pour les défenses ; si elles commettent l'erreur de le sousestimer les buts ne seront pas rares. Saint-Maurice a fourni une belle prestation et peut avoir confiance.

15 à 16 joueurs.

R.P.

Muraz - Salquenen 2-1

Ce match s'est déroulé dimanche après-midi sur le terain du FC Vionnaz, celui de Muraz étant actuellement en réfection. Muraz jouait dans la composition suivante : Fumeaux ; Lonfat, Arluna ; Bussien, Turin, C. Vernaz ; B. Vernaz, A. Turin, Zanfra, Guy Franc, F. Turin.

Arbitre : M. Perassot (Yverdon).

Si la victoire de Muraz, qui menait à la mi-temps par 1-0, but obtenu par Zanfra, n'est pas contestable, il nous faut cependant signaler que cette partie s'est déroulée assez sèche, voire dure, surtout du côté de Salquenen. Après le repos, F. Turin, pour Muraz, obtint un second but pour son équipe sur penalty. Par la suite, Salquenen devait parvenir à réduire l'écart à 2-1.

Conseillons aux acteurs de cette rencontre de modérer quelque peu leur force au cours des matches à venir.

COUPE VALAISANNE

Lalden - Steg 4-3 (3-2)

LALEDEN : Wyer Leo, Truffer Amandus, Pfammatter Josef, Truffer Martin, Margelisch Markus, Wyer Theo, Zeiter Arnold, Zeiter Viktor, Andereggen Viktor, Wenger Emil, Imstepf Peter.

STEG : Brenner Urban, Seiler Daniel, Kalbermatter Gregor, Bitz F.-J., Kronig Jules, Voeffray Walter, Zengaffinen German, Eberhard Ernst, Wicky Bruno, Wicky Bernhard.

Le jeu d'équipe a eu un peu à souffrir de ce derby et il fallut toute la vigilance de l'arbitre pour bien garder la situation en mains. On assista de part et d'autre à de jolies combinaisons des jeunes surtout ; d'un côté les frères Zeiter et de l'autre les frères Wicky. Si Lalden réussit à prendre l'avantage dès le début par trois fois, les jeunes de Steg remirent tout en place et ce n'est qu'à quelques minutes avant la fin que le jeune Zeiter Viktor amena la décision sur un service de son frère.

Voilà Lalden qui confirme sa volonté de faire un bon bout de chemin dans la course pour la Coupe Valaisanne, mais avec un peu de chance les gens de Steg auraient aussi eu leur mot à dire. La solide défense de Lalden, dans laquelle évolue l'ancien gardien du HC Viège, Amandus Truffer, a eu beaucoup à faire pour contenir les assauts des jeunes Wicky, qui vers la fin du match, ne furent pas très heureux.

MM.

Montana I - Grône II 2-4

Pour le deuxième tour de la Coupe valaisanne, le FC Montana recevait la deuxième formation du FC Grône. Précisons tout de suite que cette partie s'est déroulée dans l'indifférence la plus complète puisque le FC Montana était privé de la presque totalité de ses joueurs. Les éléments appelés en première équipe ont donné le meilleur d'eux-mêmes et on ne pourra certainement pas trop les accabler. Une reprise en mains très sérieuse est absolument nécessaire pour les hommes du président Vouilloz et espérons que l'entraîneur Cordonier arrivera à former un ensemble homogène avec les moyens qui sont à sa disposition. Quant au FC Grône, il possède une équipe qui fera certainement parler d'elle dans le prochain championnat.

Ses joueurs pratiquent un football très aéré et ils jouent pour l'équipe en essayant de vraiment faire du sport. Les buts ont été marqués pour Montana par Masserey et Loretan et pour Grône par Bitz (2), Bonvin et Bruttin. Signalons l'excellent arbitrage de M. Meier.

Cz.

Le Valais a besoin de nouveaux arbitres

Dans notre précédente édition, nous avons relaté les débats de l'Association Valaisanne des Arbitres qui a tenu son assemblée à Salquenen. Au cours de ces débats, un problème urgent à résoudre a été soulevé. Notre canton manque d'arbitres.

Chaque dimanche, il se dispute environ 75 matches en Valais, auxquels il faut ajouter les matches de ligue nationale et 1re ligue qui nécessitent des juges de touche. Il faut donc environ 80 arbitres par dimanche et l'Association n'en compte que 49.

Pour pallier ce manque, l'Association se doit de faire venir des arbitres de Vaud, Genève, Fribourg, etc. D'où de gros frais pour les clubs.

Il semble que la cause de l'arbitrage en Valais ne soit pas assez soutenue par les clubs de football, qui auraient tout intérêt à avoir deux si ce n'est trois arbitres chacun.

N'importe quel sportif, apte physiquement, peut s'inscrire au cours d'arbitrage.

Sous la direction d'instructeurs compétents, le candidat reçoit une formation de base, qui lui permet de débuter dans la branche. Au fur et à mesure qu'il pratique, le jeune arbitre acquiert de l'expérience.

Quelques fois les parties sont difficiles à diriger. Mais quelle satisfaction, au terme d'un match particulièrement dur, de se dire que grâce à son arbitrage, tout s'est bien passé.

Il est à souhaiter que les jeunes, épris de football, s'intéressent à l'arbitrage. De belles satisfactions leur sont réservées dans cette branche par trop méconnue en Valais.

A voir les visages sérieux des membres du comité, on se rend compte que le rapport du président Craviolini est quelque chose de complet et d'intéressant. De g. à dr. MM. Bétrisey, secrétaire ; Arluna, vice-président ; Craviolini, président ; Favre, caissier ; Lutz, inspecteur ; et Gaillard, secrétaire de la section valaisanne de football. (Photo Schimd.)

La Coupe d'Europe dans sa phase active

Après les hors-d'œuvres constitués par les matches Nuremberg - Drumcondra (5-0) et Vorw. Berlin - Linfield (3-0), la Coupe d'Europe des champions va entrer dans sa phase active. Au cours de cette semaine, ce ne seront pas moins de sept matches du tour préliminaire qui seront disputés, dont celui opposant, à Budapest, Vasas (qui vient d'engager l'avant-centre international Tichy) au Réal de Madrid.

Voici, en ce qui concerne le football, comment se présente le programme de la semaine :

COUPE D'EUROPE

MARDI (match aller)
A.S. Monaco — Glasgow Rang.

MERCREDI (matches aller)
V. Budapest — Réal de Madrid
CDNA Sofia — Dukla Prague
Standard Lg. — Frederikstad
Servette — Hibernian La Val.
IFK. Göteborg — F. Rotterdam

JEUDI (match aller)
Spora Luxembourg — Odense

COUPE DES VILLES DE FOIRE

MERCREDI (Premier tour)
Hibernian Ed. — Belenenses

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

JEUDI (match aller)
La Chaux-de-Fonds — Leixoes

Dimanche, matches internationaux : Allemagne de l'Est - Hongrie, à Berlin (Coupe du monde, 2-0 pour la Hongrie à l'aller) ; U.R.S.S. - Autriche, à Moscou.

Ce n'était pas un dirigeant

On nous prie de préciser que le seigneur sédunois qui, dimanche passé à Porrentruy, avait eu une altercation avant le match Porrentruy-Sion ne s'était pas adressé à un dirigeant du FC Porrentruy mais à un spectateur qui occupait sans raison le banc réservé aux joueurs du FC Sion. Une violente discussion s'ensuivit qui, fort heureusement, n'eut aucune conséquence. Donc, rien de grave...

Victoires de Nuremberg et Hambourg

Ligue Sud : Waldhof Mannheim-SC Karlsruhe, 1-2 ; FC Nuremberg - Schweinfurt, 5-0 ; Munich 60 - VfB Stuttgart, 2-2 ; Bayern Hof Fürth, 4-0; BC Augsbourg - Eintracht Francfort, 2-2 ; Kickers Offenbach - Bayern Munich, 4-3 ; SSV Reutlingen - VfR Mannheim, 5-0 ; FSV Francfort - Schwaben Augsbourg, 0-3.

Ligue Sud-Ouest : Phönix Ludwigshafen - Wormatia Worms, 2-2 ; Spfr. Sarrebrück - FK Pirmasens, 1-6 ; VfR Kaiserslautern - BSC Oppau, 8-3 ; TuS Neuendorf - FC Sarrebrück, 5-2 ; Eintracht Trêves - FSV Mayence, 3-2 ; Eintracht Kreuznach - Borussia Neunkirchen, 1-1.

Ligue Ouest : Viktoria Cologne - Borussia Dortmund, 3-1 ; Preussen Münster - Borussia Mönchengladbach, 3-0 ; SV Duisbourg - SV Meiderich, 0-2 ; Hamborn 07 - Rotweiss Oberhausen, 1-2 ; Westfalia Herne - Fortuna Düsseldorf, 3-2 ; Schwarzweiss Essen - SV Sodingen, 3-1 ; Alemannia Aix - FC Cologne, 2-4 ; Marl/Hüls - Schalke 04, 1-8.

Ligue Nord : SV Hambourg - Eintracht Braunschweig, 5-3 ; VfR Neumünster - Holstein Kiel, 0-3 ; Bremerhaven - St-Pauli, 2-1 ; Bergedorf - Hanovre, 2-2 ; VfV Hildesheim - Eintracht Nordhorn, 4-0; VfL Osnabrück - Altona, 3-2.

Ligue de Berlin : Hertha Zehlendorf - Südring, 2-3 ; BSC Hertha - Spandauer, 5-1 ; Tasmania - Wacker, 4-1 ; Tennis Borussia - Union, 0-0 ; Viktoria - SV Berlin, 3-1.

Les gains du Sport-Toto

Concours du Sport-Toto No 3 des 2/3 septembre 1961, liste des gagnants :

12 avec 13 points à Fr.	**11.040,65**
344 avec 12 points à Fr.	**385,15**
4.137 avec 11 points à Fr.	**32,—**
26.985 avec 10 points à Fr.	**4,90**

● **L'AC Milan éprouve passablement de difficultés avec Jimmy Greaves, le fameux inter britannique qui, ne connaissant pas l'italien, n'arrive pas à se faire à l'atmosphère de la capitale lombarde. Que n'a-t-il imité le Racing-club de Paris, dont on dit qu'il a engagé l'ailier norvégien Nylund simplement pour servir d'interprète au Yougoslave Milutinovic. Car, à côté de réelles qualités de footballeur, le Nylund en question, fonctionnaire à l'ONU, parle huit langues à la perfection.**

La revanche du pauvre

Sous ce titre, notre collaborateur apprécié Josy Vuilloud avait décrit dans notre numéro du 17 juin dernier le début de carrière du nouveau champion du monde amateurs Jean Jourden. C'est avec plaisir que nous publions à nouveau cet article puisque Jean Jourden a été le héros du championnat du monde amateurs disputé samedi à Berne.

On se plait beaucoup à répéter chez nous que le Tour de Romandie est particulièrement bien fait pour marquer le début des grandes carrières cyclistes. C'est partiellement exact, encore qu'il faille admettre que les ténors habituels de cette épreuve ont toujours été des coureurs déjà professionnels et dont on a généralement entendu le nom une fois ou l'autre.

En revanche, il existe des courses par étapes ouvertes aux seuls amateurs et dont les vainqueurs ont immanquablement donné par la suite des champions considérés comme étant de toute grande classe. Ainsi la Route de France, qui en était cette année à sa 11e édition et qui a vu le dénommé Jean Jourden, un adolescent de 19 ans, dominer tous ses adversaires de manière extraordinaire et neuf étapes durant.

En dépit de son jeune âge, ce garçon avait attiré depuis quelques mois déjà l'attention des milieux spécialisés. Son nom ne nous était point inconnu et l'on s'étonne à peine de lire aujourd'hui qu'il est le sosie de Jacques Anquetil — tout en grimpant déjà beaucoup mieux que lui ! — possède l'aisance d'un Koblet et le tempérament du regretté Gérard Saint. Rien moins !

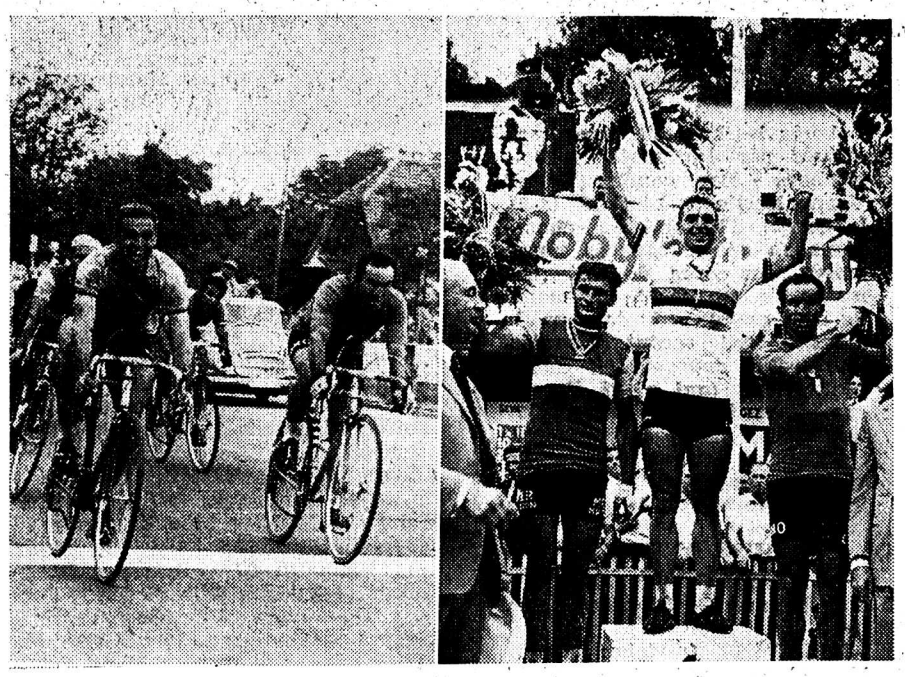
Bien que brève, c'est cependant son histoire qui nous paraît la plus attachante, car elle en a fait le personnage d'un roman, d'un drame humain pitoyable et révélateur d'une misère trop souvent ignorée. Son père buvait, sa mère le subissait. Quand les coups étaient trop violents, il allait se réfugier au commissariat de police avec son frère Henri. Mal nourris, mal habillés, battus du matin au soir, ils prirent un jour la fuite, gagnèrent la forêt et s'y construisirent une baraque de planches. Leurs parents se gardèrent bien d'aller les y rechercher.

Hélas ! ce fut bientôt Henri, son aîné, qui prit la succession du père. Les coups et les gifles redoublèrent sur ce pauvre gosse de 16 ans contraint à toutes les besognes, y compris les plus viles. Comment fit-il pour s'acheter malgré tout un vélo à tempérament, on ne le saura sans doute jamais. Toujours est-il que Jean Jourden trouva dans la bicyclette de quoi assouvir sa seule passion, une passion qui lui avait inspiré depuis plusieurs années Jacques Anquetil, comme lui natif de Rouen.

Un jour vint de surcroît où son frère lui brisa sa bécane. Jean camoufla la chose en accident, mais la vérité fut bientôt connue. L'entraîneur du club local s'en vint flanquer une râclée à l'ignoble Henri et conduisit Jean sous son propre toit. Depuis quelques mois, c'est même Jacques Anquetil qui a pris la relève et qui l'héberge.

On comprend un peu mieux, dans ces conditions, que Jourden ne soit pas un coureur comme les autres. La misère, dit-on raffermit ceux qu'elle ne réussit pas à tuer. C'est elle qui procure au jeune prodige cette énergie farouche qui contraste si violemment avec son humilité naturelle, l'humilité des pauvres...

J. Vd.



A gauche sur notre photo l'arrivée de van Looy et de Defilippis, respectivement 1er et 2e du championnat du monde sur route professionnel à Berne. A droite : Poulidor (3e, à g.) et Defilippis (2e) entourent le champion du monde, Rik van Looy.

Ceci vous intéressera sûrement...

TOTTENHAM EN ECHEC

Résultats du championnat d'Angleterre de première division :
Blackpool — West Ham Un. 2—0
Sheffield U. — Tottenham H. 1—1

PATINAGE ARTISTIQUE

Le Français Alain Giletti, qui remporta cinq fois le championnat d'Europe et fut le dernier détenteur du titre mondial, vient de signer un contrat professionnel. Il sera la vedette de la prochaine revue sur glace « Holliday on Ice ».

NATATION

Presque à la même heure, à Lvov (Ukraine) et Monte-Carlo, ont été battus les records féminin et masculin d'Europe du 200 m. dos.

A Lvov, le Russe Leonide Barbier a réussi 2' 16" 5, battant ainsi le record masculin que détenait l'Allemand de l'Est Wolfgang Wagner avec 2' 18".

A Monte-Carlo, la Française Rosy Piacentini a couvert la distance en 2' 34" 5, améliorant d'un dixième de seconde son propre record d'Europe. Le 20 août, la Hollandaise W. Wipket avait égalé, à Zwolle les 2' 34" 6 de la nageuse française.

A. Lingen, le record d'Allemagne du 400 m quatre nages a été amélioré par Ernst-Joachim Kueppers avec 5'26"4. L'ancien record était de 5'39"2.

HOCKEY SUR GLACE

Pour la prochaine édition de la Coupe de Suisse de hockey sur glace, 52 clubs ont fait parvenir leur inscription (contre 49 l'an passé). Les inscriptions se répartissent comme il suit : 7 clubs de Ligue nationale A (Davos a renoncé) — 12 clubs de Ligue nationale B, 13 clubs de première ligue, 19 clubs de deuxième ligue et un club de troisième ligue.

CYCLISME

Classement final du Tour de Tchécoslovaquie pour amateurs : 1. Novak (Tch) les 1.692 km en 44 h 17'06". 2. Mergyerdi (Hon) .3. Rittmeyer (All-E). 4. Butler (G-B). 5. Schejbal (Tch).

MOTOCYCLISME

Le Suisse Florian Camathias a fait sa rentrée en compétition dans le cadre du Grand Prix d'Avignon. En catégorie side-cars, il a ainsi permis à la Suisse de réaliser le triplé, Scheidegger prenant la première place. Camathias a terminé second devant un autre représentant helvétique, Curchod. Strub n'a pu faire mieux que neuvième. Autres résultats :

50 cmc : 1. Auradelle (Esp), à la moyenne de 74 km 360.

175 cmc : 1. Harranz (Fr) à la moyenne de 90 km 530.

500 cmc : 1. Van Leuven (G-B) à la moyenne de 96 km 204. — Puis 3. Weiss (S).

AUTOMOBILISME

Classement final du 11me circuit de vitesse de Cadours, remporté par le Suisse Joseph Siffert :

1. Joseph Siffert (S) sur Lotus, les 78 km 300 en 38'57"8. 2. José Rosinski (Fr) sur Copper, 39'31'6. 3. Martel (Fr) sur Lotus, 40'40"4. 4. Bert (Fr) sur Viancma, à un tour. 5. Grandsire (Fr) sur Lotus, à un tour.

● Les 500 km du Nürburgring ont été remportés par l'Italien Abate sur Fiat-Abarth, qui a couvert la distance en 4 h 05'08" (moyenne 122,600) devant son compatriote de Priolo (4 h 08'35"9).

● Les huit équipages qui sont finalement restés en course dans le rallye Liège-Sofia-Liège, sont arrivés à Spa. Le classement officieux de l'épreuve s'établit comme il suit :

1. Bianchi-Harris (Be) sur Citroen, 35'58" de pénalisation. 2. Neyret-Terramorsi (Fr) sur Citroen, 1 h 33'16". 3. Walter-Wensche (All) sur Porsche, 1 h 38'21". 4. Bohringer-Aaltonen (All) sur Mercédès, 1 h 53'48". 5. de Lageneste-Birglin (Fr) sur Citroen, 2 h 12'41". 6. Morris-Ambrose (G-B) sur Austin, 2 h, 44'20". 7. Charlier-Jowat (Be) sur Ford-Anglia, 3 h 10'32". 8. Lead-Cardwell (G-B) sur Mercédès, 3 h 19'19".

DIVERS

Aux Maccabiades de Tel Aviv, en football, l'Angleterre a battu la Suisse par 9-2 (5-2). En handball, l'Autriche et la Suisse ont fait match nul 8-8 (5-5). D'autre part, l'Américain Rafer Johnson a fait une exhibition et a lancé le disque à 50 m 20 et le javelot à 66 m 78.

ATHLETISME

A Lindau, le St-Gallois Walter Vonwiller a réussi la meilleure performance suisse de la saison sur 1.500 m en 3'51"1. Au javelot féminin, Fry Frischknecht (St-Gall) a réalisé un jet de 38 m 25 (meilleure performance de la saison également).

GOLF

Le Français Henri-Pierre Bonneau a remporté la finale du championnat international junior en battant le Danois Steffen Gruhn par 3 et 1 sur les links de Saint-Cloud 36 trous).

YACHTING

6me Coupe des snipes à Lacanau (Gironde) : 1. Ravel (S) 1,5 p. 2. Fragnière (S) 5,75 p. 3. Guiauchain (Alger) 11 p. 4. Zorilla (Mex) 11,75 p. 5. Patry (S) 16 p.

BOXE

Le Britannique Terry Downes, champion du monde des poids moyens (version New York) vient d'être hospitalisé. Le pouce de la main gauche dont il souffrait depuis un certain temps et qui avait nécessité le renvoi de son championnat du monde contre Paul Pender, s'est infecté.

TENNIS

En finale du championnat suisse interclubs féminin de série B, le T. C. Crédit suisse de Zurich a battu Dählhölzli de Berne par 2-1.

● Principaux résultats du deuxième tour des championnats internationaux des Etats-Unis à Forest Hills :

Simple messieurs : A. Palafox (Mex) bat Nagler (E-U) 15-13 6-1 6-4; Laver (Aus) bat Steele (E-U) 6-3 6-1 6-0 ; Mackinley (E-U) bat Beck (E-U) 7-5 6-1 6-1 ; Mark (Aus) bat G. Palafox (Mex) 6-2 6-2 6-2 ; Bey (Rhod) bat Zuleta (Equateur) 7-5 3-6 6-1 6-1 ; Fox (E-U) bat Olvera (Equateur) 6-2 10-8 9-11 6-3 ; Emerson (Aus) bat Brown (E-U) 6-1 6-0 6-1 ; Seixas (E-U) bat Siska (E-U) 6-4 10-8 6-3 ; Sangster (G-B) bat Higgins (E-U) 6-3 6-1 6-3.

Simple dames : Yola Ramirez (Mex) bat Edda Buding (All) 6-1 2-6 6-3 ; D. Hard (E-U) bat C. Loop (E-U) 6-1 6-1 ; C. Truman (G-B) bat B. Moffitt (E-U) 6-3 3-6 6-2 ; M. Smith (Aus) bat R. Alison (E-U) 6-1 6-0.

● Finales des championnats internationaux de Pologne à Katovice :

Simple messieurs : Gulyas (Hon) bat Javorsky (Tch) 6-3 1-6 6-4 6-2.

Double messieurs : Skonecki-Javorsky (Pol-Tch) battent Mulligan-Jacques (Aus) 7-5 7-5 6-4.

Double mixte : Starkie-Sanders (AS) battent Kormoczy-Gulyas (Hon) 6-0 6-2.

● Finales du tournoi international de Graz (Styrie) :

Simple messieurs : Ayala (Chili) bat Howe (Aus) 6-0 6-2 6-3.

Simple dames : miss Bentley (G-B) bat Mlle Winkler (Aut) 6-0 6-2.

MOTOCROSS

A Immenstadt, devant 20.00 spectateurs, le Suédois Sten Lundin, champion du monde, a remporté la dernière manche du championnat du monde des 500 cmc. devant son compatriote Rolf Tibblin et le Hollandais Broer Dirks. Vainqueur de sik manches, le Suédois atteint le maximum de points au classement final, pour lequel entrent en ligne de compte les six meilleurs résultats sur onze manches. Voici le classement final du championnat du monde des 500 cmc. : 1. Stein Lundin (Su) 48 p. 2. Bill Nilsson (Su) 36. 3. Gunnar Johansson (Su) 27. 4. Miroslav Soucek (Tch) 19. 5. Rolf Tibblin (Su) 15.

POIDS ET HALTERES

A Tokio, au cours d'une éliminatoire en vue des championnats du monde, le jeune étudiant Yoshinobu Miyake (21 ans) a amélioré le record du monde des trois mouvements dans la catégorie des poids coq. Il a réussi 347 kg 500. L'ancien record du monde était détenu par le Russe Stogov avec 345 kg.

CHAMPIONNAT SATUS A BIENNE

Poids coq : Walter Steffen (Lucerne) 257 kg 500.

Plume : Enea Sandrinelli (Lucerne) 215 kg.

Légers : Peter Walder (Zurich) 310 kg.

Moyens : Hans Studer (Lucerne) 292 kg.

Lourds-légers : Aloïs Weber (Bâle) 320 kg.

Mi-lourds : Paul Wieser (Madretsch) 285 kg.

LUTTE

Championnats Satus à Bienne

Poids mouche : Rudolf Krenger (Bienne).

Coq : Walter Schaad (Selzach).

Plume : Peter Saegesser (Birsfelden).

Légers : Lukas Schütz (Bienne).

Welters : Walter Kaufmann (Berne).

Moyens : Urs Etter (Bienne).

Mi-lourds : Ernest Zesinger (Bienne).

Lourds : Aloïs Weber (Birsfelden).

● En match intervilles à Zurich, les lutteurs zuricois ont battu ceux de Bâle par 26-13.

Langnau remporte le championnat de groupes de tir sur 300 m

C'est le groupe de Langnau i/E qui a finalement remporté la finale du championnat suisse de groupes sur 300 mètres disputée à Olten. L'équipe victorieuse a atteint le total de 448 points. Voici de g. à dr. Frank, 89 points, F. Locher, 93, Peverelli, 89, E. Wälti, 86, et J. Wälti, 91.

Médecin cherche
femme de ménage
tous les après-midi dès le mois d'octobre.
Ecrire sous chiffre P 12328 S à Publicitas Sion.

Chauffeur
cherche emploi, permis rouge, 3 ans pratique.
Ecrire sous chiffre P 21214 S à Publicitas Sion.

SAVIESE
Je cherche
terrain
à acheter région St-Germain.
Offres à Case 291 Sion.

Café de la Couronne, Evionnaz cherche
SOMMELIERE
Entrée immédiate.
Bon gain assuré.
Marcel Eggs.
Tél. (026) 6.46.36.

Maison
avec grange, à vendre env. de Sion. 3 chambres, salle de bains, terrain.
Prix à discuter.
Offre à Case postale 291, Sion.

A vendre
tracteur M.A.N.
occasion, traction sur 4 roues.
Ecrire sous chiffre P 12204 S à Publicitas Sion.

Villa
à 2 km. de Sion, à vendre. Construction récente. Vue imprenable. Libre de suite.
Offres à F. Reist, route de Loèche, Sion.

On cherche
CHAUFFEURS DE TAXIS
pour travail régulier. Entrée immédiate.
S'adr. à M. Lanthemann, Sion.
Tél. (027) 2.44.55.

A vendre à WISSIGEN - CHAMPSEC
terrain
arborisé d'environ 1.400 m2.
Ecrire sous chiffre P 21213 S à Publicitas Sion.

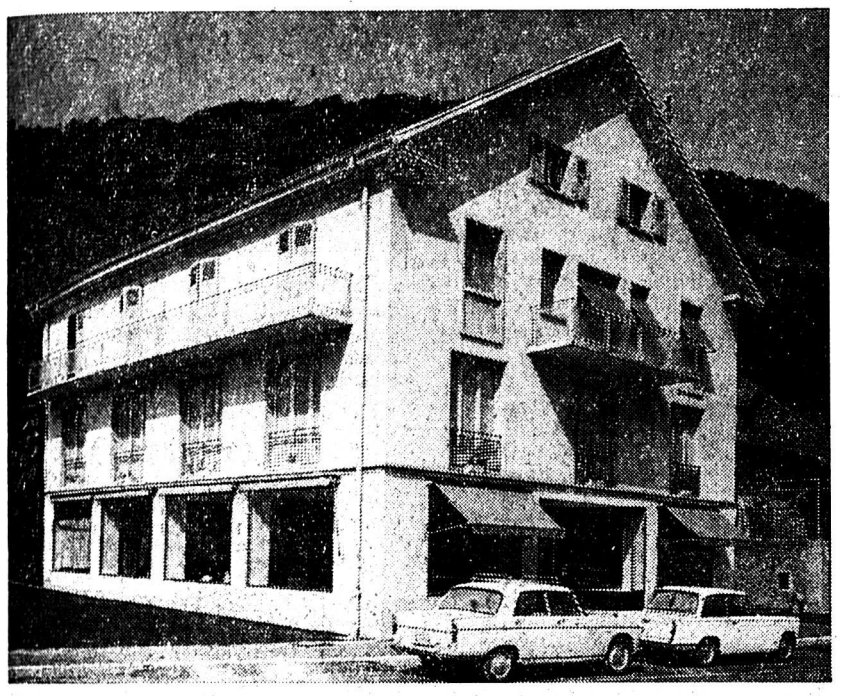
Abonnez-vous à la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Bâtiment COMMERCIAL
à vendre, plein centre de Sion.
Offres à Fr. Reist, route de Loèche 3, Sion.

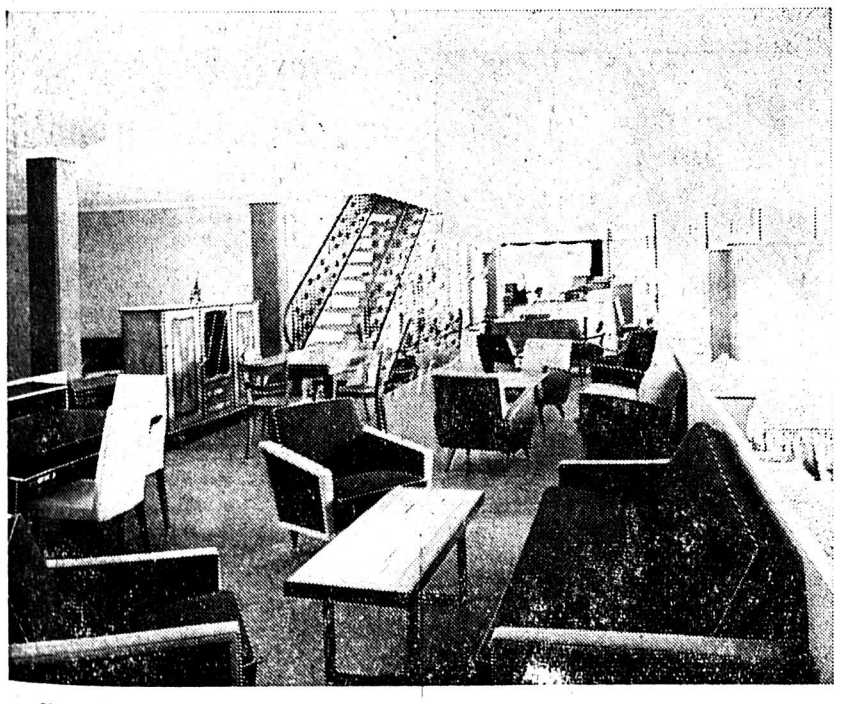
Partout... ...la... ...FAV

TOUTES VOS ANNONCES A PUBLICITAS

1946. — Rue principale à St-Maurice, le 1er magasin de la Maison Anthamatten.



1955. — Construction du nouveau bâtiment-exposition.



Vue sur l'exposition (rez-de-chaussée et voie d'accès au 1er étage).

UN PAS... DE GEANT

1946-1961

Telle est, sans exagération, l'image convenant le mieux à la réalisation de la maison de meubles bien connue des frères Anthamatten à St-Maurice.

Samedi dernier, le vernissage auquel nous étions gentiment invité par les maîtres de l'œuvre, nous apportait une surprise totale. Bien sûr, nous avions entendu parler du futur agrandissement des locaux. Du projet à l'exécution, il n'y avait qu'un pas, mais alors... un pas de géant ! Le voilà franchi ! et la surprise de nous laisser pantois.

La voie d'accès à l'immeuble déjà est méconnaissable. Ce qui était un petit chemin de traverse interne utilisé seulement des habitués de St-Maurice, est maintenant un début de grande artère permettant à tous véhicules d'y trouver place. Le quartier est neuf, aéré, clair. Le bâtiment s'avance jusqu'au bord de cette route et ses nombreuses vitrines, déjà visibles de 50 m., vous invitent à l'arrêt. On s'y arrête. On veut en savoir un peu plus long. On y entre. Dès lors, on va de découverte en découverte.

D'abord, c'est l'accueil simple et cordial des frères Anthamatten qui sourient de l'étonnement provoqué et répondent aux premières questions muettes posées par des yeux qui n'en croient plus leur rétine. Naturellement, chacun sait qu'il existe de splendides expositions de meubles dans les divers grands centres suisses, mais trouver cela à St-Maurice, à deux pas de chez soi ? Au fait, pourquoi à St-Maurice ? Et c'est là que Messieurs Anthamatten vous font remarquer que Saint-Maurice est à peu de chose près le centre du Bas-Valais. Ce qui veut dire qu'en peu de temps et à peu de frais St-Maurice est à la portée de chacun, motorisé ou usager des C.F.F.

Ensuite, ce sont deux étages très vastes (le sous-sol étant utilisé comme dépôt) où ensembles et meubles isolés les plus divers sont mis en valeur par une place suffisante et une lumière qui ne ment pas. Les frères Anthamatten l'ont voulu ainsi, c'est tout à leur honneur, car disent-ils : « Le client peut se faire une idée précise de notre marchandise, et notre but est de l'aider et de le faire bénéficier de notre expérience en la matière », Chapeau Messieurs Anthamatten.

Puis, tout en devisant avec nos cicerones, nous passons par les garages, le lift. Tout est conçu pour faciliter l'arrivée, le départ, la manutention des meubles et leur éviter des inconvénients toujours possibles. En bref, dans toute cette construction on a joint l'utile à l'agréable.

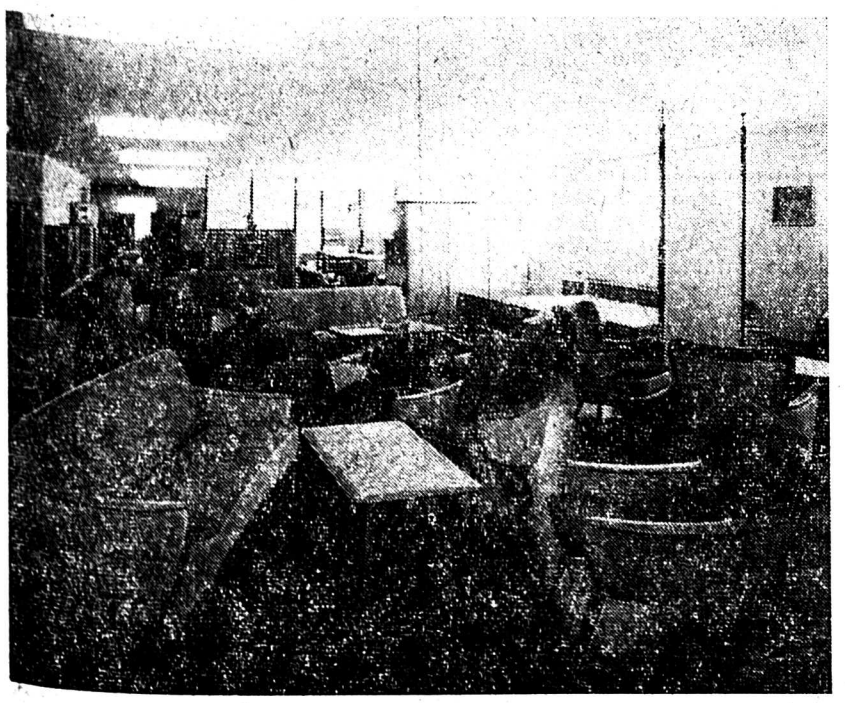
Nous pourrions nous étendre plus longuement sur cette réalisation. Nous croyons cependant qu'il est préférable de laisser pour chacun subsister le plaisir de la découverte. Si les clichés en regard donnent une idée de ce qu'est la Maison Anthamatten Meubles, ils ne sauraient néanmoins remplacer une visite, et nous sommes persuadés que très nombreux seront les amateurs de beaux meubles à faire ce petit déplacement. **L'exposition sera ouverte du 4 au 15 octobre, de 8 h. à 22 heures.**

Quant à nous, il nous reste à remercier Messieurs Anthamatten pour leur amabilité, à les féliciter une fois encore et à leur souhaiter plein succès.

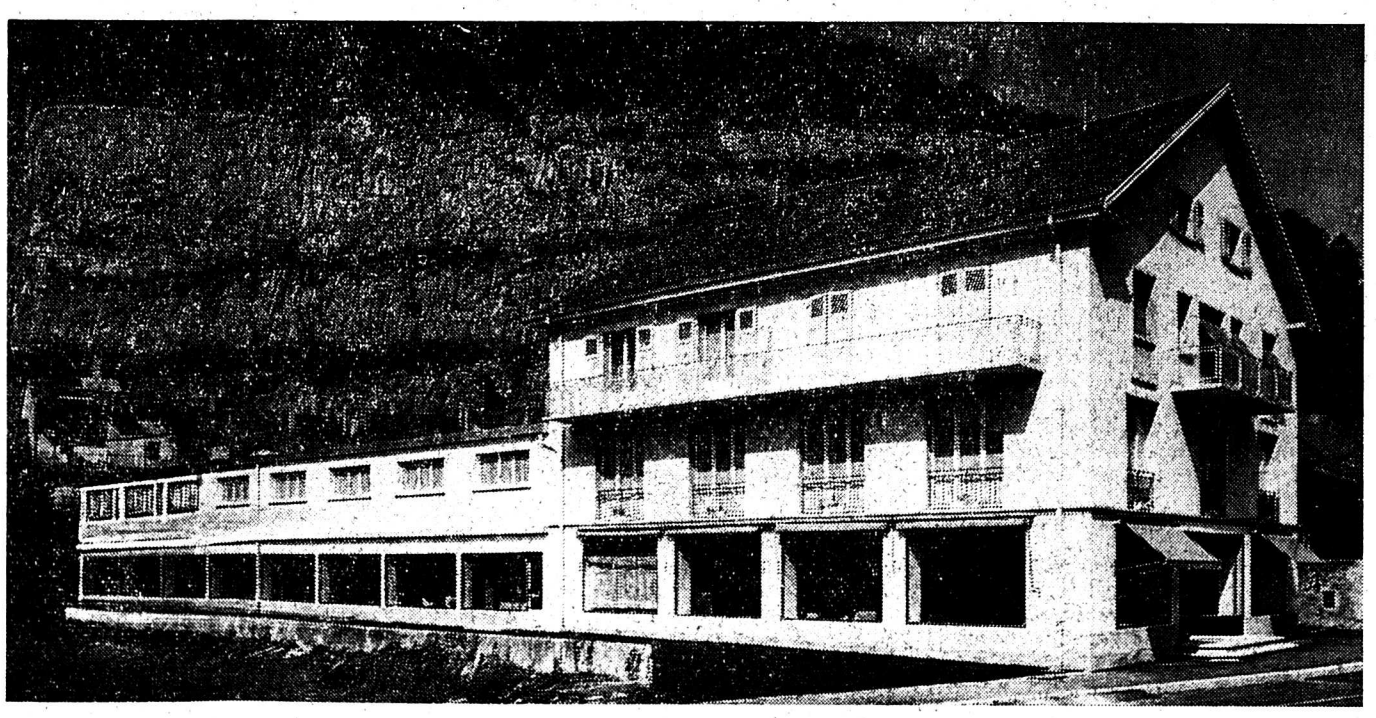
P. S.

ANTHAMATTEN S.A.

Meubles - St-Maurice - 36232



Une vue intérieure des vastes locaux nouvellement aménagés.



1961. — Les nouveaux locaux.

MEMENTO

RADIO - TV

MARDI 5 SEPTEMBRE

SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ! ; 7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos. Concert matinal ; 8.00 Fin ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Midi à quatorze heures ; 12.45 Informations ; 12.55 Colonel-Docteur ; 13.05 Mardi les gars ! 13.15 Disques pour demain ; 13.40 Vient de paraître ; 14.00 Fin ; 16.00 Entre 4 et 6... ; 17.45 Cinémagazine ; 18.15 En musique ! ; 18.30 Le Micro dans la vie ; 19.00 Ce jour en Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 L'aventure vous parle ; 20.00 Petites annonces ; 20.10 Musique d'Europe ; 20.30 Bonne Nuit, Patricia ; 22.10 De la mer Noire à la Baltique ; 22.30 Informations ; 22.35 Le document du Miroir du monde ; 22.50 Plein feu sur la danse ; 23.15 Fin.

Second programme

Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens ; 19.00 Emission d'ensemble du Studio de Lugano ; 20.00 Vingt-quatre heures de la vie du monde ; 20.10 En vitrine ! ; 20.20 Colonel-Docteur ; 20.30 La Grande Affiche ; 21.00 Mardi les gars ! ; 21.10 Hier et aujourd'hui ; 21.50 L'anglais chez vous ; 22.05 Jazz-Domino ; 22.25 Dernières notes, derniers propos ; 22.30 Programme de Sottens.

TELEVISION

Relâche.

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A MARDI SOIR

Valais, nord des Alpes, nord et centre des Grisons :
ciel plutôt très nuageux ou couvert. Pluie régionale, orages locaux. Températures en légère baisse. Voisines de 22 degrés dans l'après-midi. Lourd. Coups de vent possibles pendant les orages.

Sud des Alpes et Engadine :
ciel variable, dans le voisinage des Alpes ciel très nuageux ou couvert. Quelques averses ou orages locaux. En plaine températures comprises entre 22 et 27 degrés dans l'après-midi. En montagne vent modéré du sud à ouest.

SIERRE

Bourg (tél. 5 01 18). — «Recours en grâce», avec Raf Vallone, 18 ans rév.

Casino (tél. 5 14 60). — « Le testament du Dr Cordelier », avec J.-L. Barrault. 18 ans rév.

Société de chant Edelweiss, Muraz — Mardi et vendredi, à 20 h., répétition au local.

Basket-ball — Entraînement lundi et jeudi, à 19 h. 45, à la place des écoles. Minimes tous les samedis, à 14 h.

Quinzaine valaisanne

du 16 septembre au 1er octobre, Quinzaine valaisanne du Vin, avec spectacle de danse. « Le lac des cygnes », « Le Nid aux mirages » « Les suites valaisannes » et « Le drame valaisan », Isabelle de Chevron ». Exposition des peintres valaisans et des peintres du dimanche au Relais du Manoir. « Fiesta Andaluza » au Château de Villa.

La Locanda — Tous les soirs, le quartett français « Luciano », musique typique latino-américaine. Ouvert jusqu'à 2 heures.

Ermitage — Ouvert jusqu'à 2 heures

Pharmacie de service : Pharmacie BURGENER (tél. 5 11 29).

CHIPPIS

Samedi 9 septembre à 20 h à la halle de gym, l'orchestre « MERRY MAKERS » de Genève, composé de neuf musiciens, ouvrira le bal traditionnel de la Jeunesse Radicale de Chippis.

Que tous les amateurs de la belle musique ainsi que de la danse se donnent rendez-vous ce samedi à Chippis, ils seront certains de passer une agréable soirée.

SION

Arlequin (tél. 2 32 42). — « Rocco et ses frères », dernière séance.

Lux (2 15 45). — Relâche.

Capitole (tél. 2 20 45). — Relâche.

Cinématze. — Relâche.

Son et lumière — Chaque jour, au prélet de Valère, « Sion à la lumière de ses étoiles »

Carrefour des Arts. — Exposition de peinture contemporaine Ouvert tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. Entrée libre. Dimanche fermé.

La Matze — Ouvert tous les soirs jusqu'à 2 h.

FC Sion Juniors — Entraînement des juniors tous les mercredi et vendredi.

Amis de la Nature section de Sion : La sortie d'automne (Eggishorn) prévue pour les 2 et 3 septembre 1961 doit être renvoyée au 9 et 10 septembre pour cause de force majeure. Rendez-vous des amis le jeudi 7 septembre au local, 20 h 30. Restaurant du Grand Pont.

OJ CAS : Les 9 et 10 sept. sortie OJ suisse à Leysin — Tour d'Aï. Dp. samedi après-midi. Course avec subside. Rens. et inscr. chez Chef OJ E. Julen. jusqu'à lundi midi. Tf 2.20.46 ou év. 2.29.10 sauf samedi et dimanche. Réunion orient. avant dp.

CSFA. — Mercredi 6 septembre, stamm à 20 h 30, hôtel de la Planta.

CONCERT

Aula du Collège

Dimanche 10 septembre à 20 h. précises, unique concert donné par l'Orchestre de la Suisse Romande ; direction Ernest Ansermet, soliste Henri Honegger, violoncelliste - Œuvres de Bach, Beethoven, Lalo, Weber.

Location chez : REVAZ-TRONCHET.

Chœur mixte du Sacré-Cœur

Les membres sont priés de prendre part à l'assemblée générale qui aura lieu le vendredi 8 septembre 1961 à 20 h 30 à l'Hôtel du Midi au Ier étage.

Pharmacie de service. — Pharmacie de la POSTE (tél. 2 15 79).

MARTIGNY

Etoile (tél. 5 14 60). — « Dans la gueule du loup », avec Félix Marten, 16 ans rév.

Corso (tél. 6 16 22). — « Le confident de ces dames », 16 ans rév.

Pharmacie de service. — LAUBER (tél. 6 10 05).

MONTHEY

Monthéolo (tél. 4 22 60). — Relâche.

Lyre montheysanne — Samedi 2 septembre 1961, dès 20 h. 15 : loto géant à la cantine du Vieux Stand, à Monthey.

Groupement mycologique — Réunion hebdomadaire le lundi, au café Bel Air.

VOUVRY

Le 30 septembre, loto géant des sociétés de football et ski-club.

sse -.- 24 heures en Suisse -.- 24 h

La rentrée scolaire à Genève

GENEVE (Ats). — Les vacances étant terminées, ce sont à Genève quelque 25.000 enfants des degrés enfantins et primaires qui, hier matin, ont repris le chemin de l'école. Sur ce chiffre, plus de la moitié sont des Confédérés.

Accident de la circulation

MOUTIER (Ats). — Dans la nuit de dimanche à lundi, deux jeunes gens rentraient à scooter de Reconvilier à Moutier. Ils dépassèrent en cours de route un camarade qui roulait à vélo et le « remorquèrent ». Le jeune cycliste, Antoine Stocker, fils du peintre Coghuf, apprenti-mécanicien à Moutier, né en 1942, lâcha tout à coup la prise du passager du siège arrière du scooter et fit une chute. Grièvement blessé, il est mort à l'hôpital de Moutier.

Ecrasé par une porte métallique

RENENS (Ats). — M. Victor Vauthey, 68 ans, domicilié à Lausanne, aide-serrurier dans une entreprise de Renens, a reçu lundi matin sur la tête une porte métallique, à la suite de la rupture d'un câble. Il a succombé pendant son transport à l'hôpital.

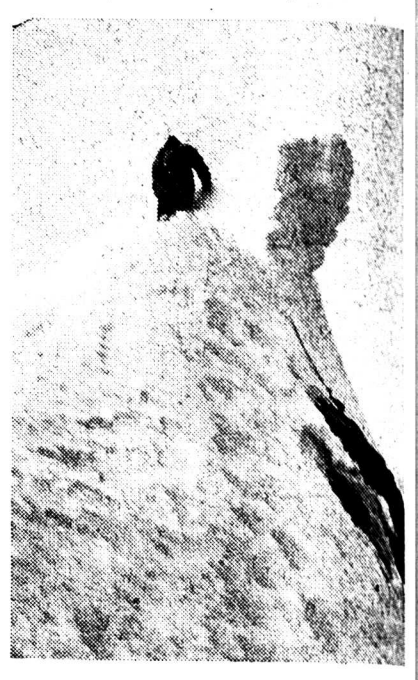
Affluence record à Berne

BERNE (Ats). — Les championnats du monde cycliste sur route ont attiré samedi et dimanche une foule considérable à Berne. La circulation fut extrêmement intense, surtout dimanche. La police bernoise, renforcée par des détachements lucernois et zuricois et par la police d'armée, a mis sur pied environ 350 hommes. On a compté sur les places de parcage 5000 automobiles, 150 cars et 700 motocyclettes. Il y eut aussi, malheureusement, sept accidents de la circulation samedi et six dimanche, ainsi que 26 vols commis par des pickpockets pendant cette manifestation sportive.

Vandales contre campeurs

BELLINZONE (Ats). — La nouvelle loi sur le camping s'est révélée salutaire cette année au Tessin où la police n'a pas eu à intervenir trop souvent. Mais à Bellinzone, la question du camping se pose de façon très différente. Personne ne s'est plaint des campeurs. La situation de l'emplacement de camping favorise la venue de familles paisibles qui ne cherchent chicane à personne. En juillet, on ne compta pas moins de 15.000 campeurs. Mais un certain nombre d'entre eux — on avance la proportion de 15 % — sont partis avant la fin de leurs vacances. En effet, ils avaient été molestés par des groupes de jeunes gens de la région qui profitaient du fait que la route cantonale passe au travers du camping.

Victoire sur l'Eiger



Notre photo montre l'un des vainqueurs de l'Eiger, le Tchèque Zibrin, qui avec son compatriote Kuchar, a réussi la périlleuse ascension. On le voit ici arrivant au but.

La température la plus élevée depuis 1807

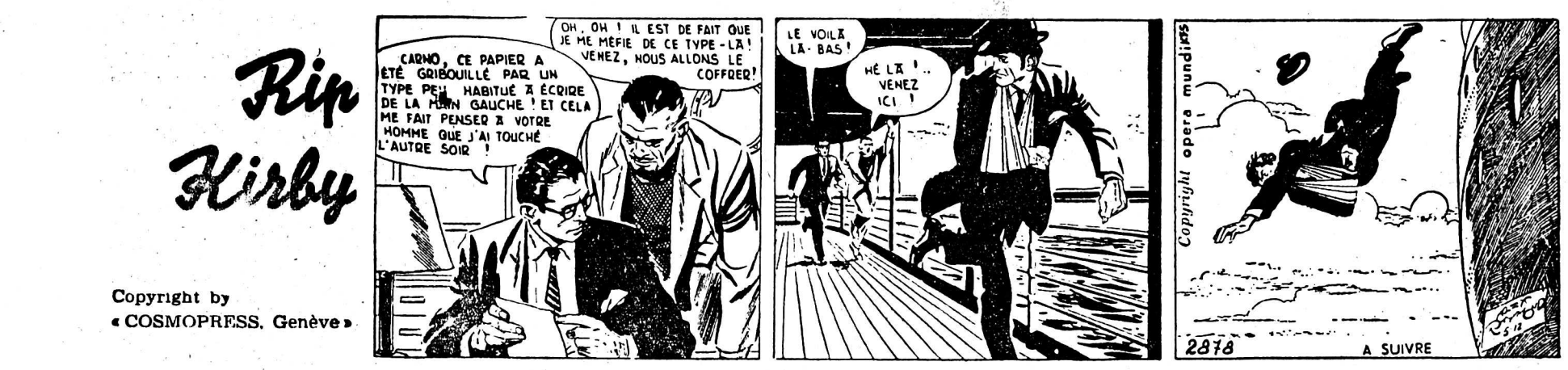
BALE (Ats). — D'après les observations de l'Institut astro-météorologique de l'Université de Bâle, on a mesuré mercredi 30 août à Bâle, une moyenne de température de 23,1 degrés, ce qui constitue 6 degrés au-dessus de la normale. Depuis 1807, on avait plus jamais connu à Bâle un 30 août aussi chaud. La température maximum atteignait mercredi 32,8 degrés.

760.000 touristes ont franchi la frontière

CHIASSO (Ats). — 760.000 touristes qui se rendaient en Italie en vacances ou qui en revenaient ont transité à la gare de Chiasso, pendant le mois d'août, soit une augmentation par rapport au mois d'août 1960 de 25 %.

La nouvelle est intéressante, car après les attentats contre les chemins de fer en Italie, on craignait que le tourisme dans cette direction se fût arrêté.

Le mois de septembre, qui s'annonce exceptionnellement beau et chaud, laisse prévoir un autre record.



CLAUDE FARRERE DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

la bataille

14

Mrs. Hockley était tout entière, belle sans autre adjectif qui pût préciser. Felze, pour la peindre, et fixer sur une toile cette puissance séductrice qui émanait à la fois du front, de la bouche, de la taille, des hanches et des chevilles, avait dû faire le portrait du tout, et même de la robe.

Miss Vane, ayant achevé son treizième biscuit au gingembre, se renversa dans sa chaise à pivot...

— Il est bien tard, — murmura-t-elle, indolente.

Mrs. Hockley regarda l'heure à son bracelet.

— Oui... un quart passé neuf...

— Le maître n'est pas empressé.

Mrs. Hockley ne répondit rien, mais sonna d'une main un peu nerveuse. Un valet écarta la portière de velours cramoisi.

— Apportez Romeo.

— Oh ! — dit miss Vane, — pouvez-vous sans cesse toucher de vos doigts cette horreur ?

La portière laissa passer une bête grise à jambes torses, à museau pointu, à queue fourrée, — un lynx. — Mrs. Hockley ne se fût point résignée à n'avoir qu'un chien ou qu'un chat, animaux vulgaires.

— *Come here !* — ordonnait Mrs. Hockley.

A cet instant, la portière de velours s'écarta encore, pour laisser entrer, cette fois, un homme : Jean-François Felze.

— Bonjour, — dit-il.

Il vint s'incliner devant Mrs. Hockley, pour lui baiser la main. Mais cette main caressait les poils rudes du lynx ; et Jean-François Felze, le front bas et l'échine courbe, dut attendre que le lynx eût été caressé.

Felze s'était assis, et buvait d'un trait la tasse de thé refroidie.

— Vous avez oublié le temps, cher, — observa Mrs. Hockley.

— Oui, dit-il. — Et je vous prie de m'excuser. Mais vous saviez où j'étais, et j'ai pensé que vous ne seriez ni inquiète, ni fâchée...

Elle l'examinait très attentivement.

— Avez-vous réellement fumé de l'opium ?

— Oui. Toute la nuit.

— Cela ne se voit pas du tout... N'est-ce pas, miss Vane ?

Miss Vane, silencieuse, acquiesça d'un signe.

Mrs. Hockley continuait d'étudier le visage de Felze comme un naturaliste étudie un phénomène zoologique.

— Si, pourtant ! Cela se voit un peu... à l'iris de vos yeux, qui est plus brillant et plus fixe... et aussi à votre teint qui est plus livide... cadavérique, dirai-je...

— Merci...

— Pourquoi « merci » ? Cela ne vous fâche pas, je pense ? C'est seulement une constatation... une curieuse constatation... Je voudrais comprendre pourquoi votre teint est ainsi... L'opium n'a aucune action sur la circulation du sang, n'est-ce pas ? Il attaque exclusivement le système nerveux, et paralyse les réflexes... Alors, ne ne devine pas... Pouvez-vous expliquer ?

— Non, — dit Felze.

— Vous ne pressentez même pas la cause ?

— Même pas.

— Mais vous seriez curieux de la savoir ?

— Pas curieux le moins du monde.

— Combien extraordinaire !... Vous êtes étonnamment français! Les Français n'ont aucun plaisir à se rendre compte des choses... Dites-moi : de quelle nature est la volupté du fumeur d'opium ?

Felze, agacé, se leva :

— Il m'est tout à fait impossible de vous l'exprimer, — dit-il.

— Pourquoi ?

— Parce que cette volupté, pour employer le même mot que vous, ne saurait être accessible à une Américaine. Et vous êtes étonnamment américaine !

— Je suis telle, oui. Mais comment dévouvrez-vous cela, soudainement ?

— Par vos questions. Vous êtes l'inverse d'une Française. Vous avez trop de plaisir à vous rendre compte... non, à essayer de vous rendre compte des choses.

— N'est-ce pas le naturel instinct d'une créature qui a le don de penser ?

— Non : plutôt la manie d'un être qui n'a pas le don de sentir.

Mrs. Hockley ne se fâcha pas. Ses sourcils légèrement froncés marquèrent une réflexion intense. Miss Vane, toujours renversée dans une chaise à pivot, éclata d'un rire impertinent.

— Qu'avez-vous ? — dit Mrs. Hockley, se retournant vers sa lectrice.

Miss Vanne répondit, et continua de rire après avoir répondu :

— Il est réellement comique que ce soit vous, si excitable, à qui l'on reproche de n'avoir pas le don de sentir.

— Je vous prie! — dit Mrs. Hockley, — n'interrompez pas ainsi, par une plaisanterie, une sérieuse conversation...

Elle revint à Felze :

— Dites-moi encore, cher : votre Chinois, ce mandarin que vous avez connu autrefois, et que vous avez retrouvé ici d'une si romantique manière... est-il tout à fait un sauvage ? je veux dire un primitif, un arriéré ?...

Felze pencha la tête en avant, et fixa son regard dans les yeux de Mrs. Hockley :

— Tout à fait, — affirma-t-il. — Soyez bien sûre qu'il n'y a pas une idée commune entre vous et ce Chinois.

— En vérité ? N'a-t-il pas voyagé cependant ?

— Si fait.

— Il a voyagé ! Et le voilà au Japon, dans un pays qui secoue justement son ancienne barbarie !... Est-il possible que ce Chinois soit alors aussi retardé que vous dites ? aussi étranger à la civilisation ? Par exemple, ici, à Nagasaki, dans sa maison, n'a-t-il même pas le téléphone ?

Il ne l'a pas.

— Incompréhensible ! Pouvez-vous goûter un agrément dans le commerce d'un tel homme ?

— Vous voyez que, chez lui, j'ai oublié l'heure.

— Oui...

Elle réfléchissait comme tantôt, les sourcils un peu froncés.

— Les Français, — trancha miss Vane, judicieuse, — sont eux-mêmes des gens très ignorants du progrès moderne.

— Oui, — approuva Mrs. Hockley, satisfaite de l'expression. — Oui, ils ignorent, et ils dédaignent aussi. Vous avez raison, Elsa.

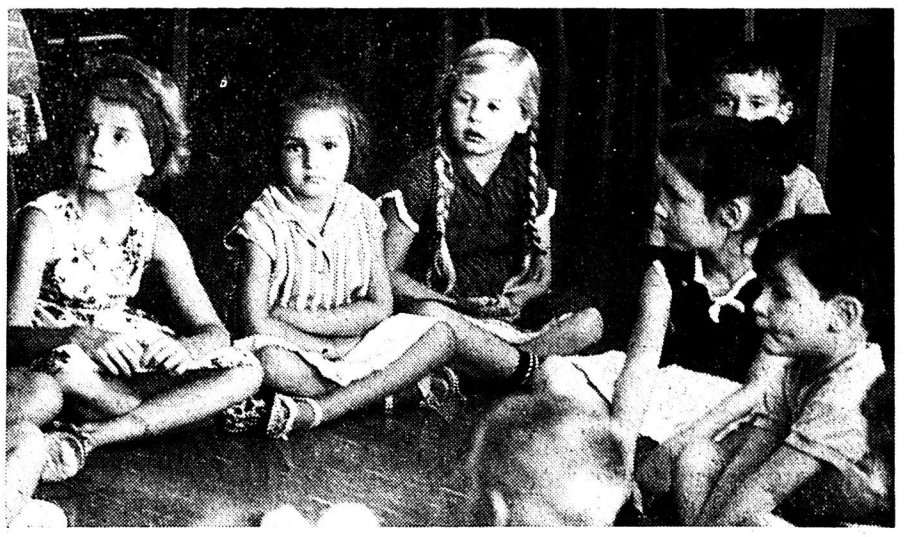
Elle s'était levée, et, s'approchant de miss Vane, lui secoua les deux mains avec une sorte d'effusion. Felze, se détournant, appuya son front contre la vitre d'une des baies qui tenaient lieu de sabords.

(A suivre.)

Rentrée des classes en ville de Sion

Tout ce petit monde au seuil du grand jour

Maman va partir : que de pleurs !



Assis au sol comme à la maison. En attendant... les yeux sont tristes

Sion a connu hier une journée d'intense animation en raison de la rentrée des classes qui a ramené dans la capitale valaisanne des centaines d'enfants qui s'étaient dispersés à la faveur des grandes vacances. La rentrée : ce simple mot sonne de façon souvent bien différentes au oreilles des élèves. Il est parfois synonyme de joie pour ceux qui attendent impatiemment le moment de retrouver leurs camarades après la longue séparation de l'été. D'autres encore (plus rares, il est vrai) sont heureux de reprendre leurs livres et leurs cahiers. Pour eux, leur joie se situe dans leur travail régulier qu'ils accomplissent régulièrement et consciencieusement Enfin quelques-uns rêvent avec nostalgie de leur liberté estivale et reprennent sans grand enthousiasme leur vie scolaire qui sera à nouveau interrompue en juin prochain.

LA NOUVELLE VAGUE

Quel tableau charmant que celui de tous ces garçonnets ou fillettes qui, pour la première fois de leur vie, vont pénétrer dans cette maison d'école empreinte de mystère et d'inconnu. Les tout petits sont fiers de porter leur cartable comme les plus grands. Les uns attendent avec inquiétude et anxiété le moment de se retrouver seul devant la maîtresse et ce n'est qu'à regret qu'ils abandonnent la main de leur maman. Leur cœur bat fort ; plusieurs d'entre eux ne peuvent maîtriser leur émotion et se séparent à chaudes larmes de leur mère, très émue elle aussi.

— N'aie pas peur : bientôt tu sauras lire et écrire ; et puis ta maîtresse est très gentille.

Il faut user d'une tendresse persuasive pour qu'ils acceptent enfin de se laisser entraîner dans le flot des enfants qui se bousculent sur les escaliers et devant la porte principale.

D'autres garçonnets (les fillettes sont en général plus timides) ne veulent pas montrer leur trouble et c'est avec le sourire qu'ils quittent leur maman. Mais il ne faut pas se tromper : leur émotion n'en est pas moins vive. Ils sont sans doute tout aussi impatients que les autres de retourner à la maison pour le repas de midi. Mais si leur sang-froid n'est qu'apparent, ils n'en sont pas moins déjà de petits hommes qui s'habitueront rapidement à leur vie nouvelle.

LES PLUS AGES

Scène toute différente que celle présentée par les plus grands, de 8 à 12 ans. Ils ont quitté leur mamant à la maison et ils s'avancent en riant aux éclats, habituellement en groupes. Ils connaissent déjà l'école et ils ne feront que changer de classe et de maître.

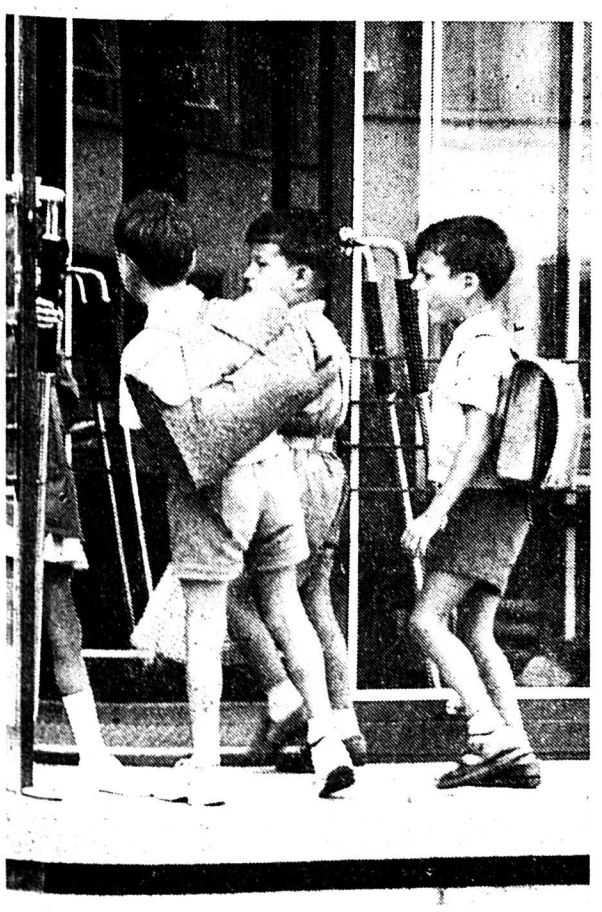
Leur serviette sous le bras, ils examinent d'un air moqueur les plus petits. Ils ne pensent pas qu'un ou deux ans plus tôt ils se trouvaient dans la même situation, dans une maison qu'ils ne connaissaient pas, en face d'un maître ou d'une maîtresse qu'ils redoutaient eux aussi.

Aujourd'hui les rôles sont différents. Les plus grands ont déjà pris partiellement conscience de leur personnalité et ils ont déjà entendu parler de leur nouveau maître. Ils entrent en classe d'un air assuré et dévisagent leur maître pendant un court instant avant de gagner leurs places.

Hier, la vie habituelle a repris son cours et les rues de la ville sont parcourues à nouveau par des grappes d'enfants de toutes sortes qui chantent, crient ou pleurent selon les circonstances.

J.-Y. D.

Ensemble on est plus courageux



Lequel sera notre prof... là-dedans ?

Accueil en confiance dans la classe de Mlle Oggier

Sierre et le Haut-Valais

50me anniversaire de la Mission italienne

NATERS (FAV). — Lors de la construction de la première galerie du Simplon, en 1898, nombreux furent les Italiens qui traversèrent les Alpes pour venir prêter main forte aux audacieux constructeurs d'un des plus grands tunnels du monde.

Ils étaient venus, ces ouvriers, à travers le col du Simplon la plupart à pied car leurs moyens financiers ne leur permettaient pas de se servir, en été, de la romantique diligence postale ou, en hiver, de la luge. Quelques-uns vivent encore à Naters où une grande partie des émigrants y avaient pris logement.

A cette époque ces derniers étaient mal payés, 3 francs par jour de travail. Par conséquent, les conflits sociaux étaient fréquents, ce qui incita même les autorités cantonales d'alors de déléguer sur place une brigade de police qui avait pour mission de maintenir l'ordre souvent perturbé.

A Naters, on comptait plus de 150 cafés-restaurants et en 1910, le nombre des ouvriers italiens s'élevait à 3.000. Comme ces derniers étaient restés sans assistance religieuse et morale, on peut bien s'imaginer ce que pouvait être leur vie.

C'est ainsi qu'en 1906 déjà, au début du percement du tunnel du Lötschberg, l'œuvre Bonomelli pour l'assistance des Italiens émigrés en Europe, délégua deux secrétaires à Goppenstein et à Kandersteg. L'œuvre avait implanté à Goppenstein une vaste baraque qui servait de Mission, de secrétariat, d'hôpital, de place de récréation pour les enfants, de banque et d'office téléphonique et postal. En 1911, le Lötschberg est terminé. Les ouvriers de Kandersteg descendirent dans la vallée pour rejoindre leurs compagnons qui étaient occupés au percement de la deuxième galerie du Simplon. C'est aussi cette même année que la Mission quitta Goppenstein pour s'installer à Naters où la population avait singulièrement augmenté puisqu'elle s'élevait à plus de 6.000 âmes. C'est ainsi que depuis 1911, Naters devint le siège de la Mission catholique italienne pour tout le Valais.

L'arrivée du missionnaire et des sœurs de Saint-Joseph de Cuneo trouva un terrain difficile ; une pure assistance religieuse n'aurait pas donné les résultats escomptés. C'est pourquoi, les braves religieux s'efforcèrent de maintenir un contact serré avec leurs nombreux ouailles en instituant des écoles, où les portes étaient également largement ouvertes aux enfants suisses. Une grande salle était à la disposition de ceux qui voulaient se divertir sainement. Des soirées récréatives avaient pour but de mieux se connaître entre Suisses et Italiens et afin de faire passer moins longs les mois d'hiver, pendant que les femmes et les jeunes filles étaient instruites dans l'art culinaire et celui de la couture.

Pour les jours de grands froids, on créa une cuisine populaire à l'intention des enfants qui, de ce fait, pouvaient prendre le repas de midi à l'intérieur même de la Mission. Nous croyons savoir que cette pratique est encore en vigueur aujourd'hui et nombreux sont encore les élèves, suisses et italiens, qui profitent de cet avantage.

En peu de temps, la vie de la colonie prit un nouveau rythme et se développa sous la garde des nombreux missionnaires qui, à tour de rôle, venaient effectuer un stage dans notre pays. Les autorités civiles et religieuses de la localité ont toujours estimé cette grande œuvre humanitaire et l'on toujours soutenue avec toute leur ardeur. En cette année d'anniversaire, elles manifestent toute leur reconnaissance aux dévoués missionnaires qui ont tant fait pour unir les deux peuples, bien différents, dans une durable et fraternelle amitié.

Ce petit aperçu historique n'est qu'un bien pâle reflet de tout ce qui a été fait par la Mission qui fêtera, dimanche prochain, son cinquantième anniversaire. Pour commémorer dignement cet événement, un comité d'organisation, présidé par M. Joseph Bossotto, le dynamique président de la colonie italienne, est déjà à pied d'œuvre depuis plusieurs jours. Afin que ce jubilé reste gravé dans la mémoire de tous ceux qui auront la chance de participer, M. Bossotto, assisté par ses précieux collaborateurs, n'a pas hésité avec son ardeur coutumière à payer de sa personne.

Nous nous réjouissons, en ce prochain jour de fête, de partager la joie de nos amis italiens tout en leur souhaitant un plein succès.

Til.

Visite de cerfs

FIESCHERTAL (Tr). — Depuis quelque temps, la population de la vallée a constaté que des troupeaux de cerfs se rendaient dans les jardins pour manger les légumes. A certains endroits, les dégâts sont appréciables mais il est à parier que dans quelques jours ces braves bêtes n'oseront plus s'aventurer jusqu'aux portes du village qui compte plusieurs disciples de St-Hubert qui n'attendent que le jour J pour brûler leur première munition.

Les grands moyens !

VIEGE (Md). — Assez spectaculaire fut l'opération qui consista à sortir de la Viège une vache, qui épouvantée, s'était jetée depuis une hauteur de plusieurs mètres dans la rivière. Ce n'est qu'après avoir mis un camion-grue en action que la pauvre bête, complètement épuisée, put être sortie de sa fâcheuse position et rendue à son propriétaire. On ne peut que féliciter les nombreux sauveteurs bénévoles pour l'aide apportée à un brave paysan pour lequel la perte de cette bête aurait été sensible.

Un nouveau téléphérique

FIESCH (Tr). — Nous apprenons qu'un comité d'initiative, présidé par M. Aloys Imhasly, député, vient d'obtenir de l'office fédéral des transports la concession pour la construction d'un téléphérique reliant le village de Fiesch à l'Eggishorn. Le projet prévoit la construction de deux trajets ; le premier transporterait des cabines pour 30 personnes et amènerait les touristes jusqu'à la station intermédiaire de Kühboden.

Tandis que partant de là le second parcours autoriserait le transport de 20 personnes par cabine. Le budget prévu pour cette œuvre magnifique s'élève à 2 millions de frs. Nous félicitons chaleureusement les promoteurs de cette entreprise dont les premiers travaux ne vont pas tarder à commencer.

CINEMAS

Sion - Cinématze

P Aujourd'hui relâche - Tél. 2 25 78

Dès mercredi à 15 h. et 20 h. 30
L'histoire dramatique du Bataillon français en Corée
SACRIFICE

Martigny - Etoile

Mardi 5 - 16 ans rév. - Dernière séance du captivant « policier »
DANS LA GUEULE DU LOUP

Dès mercredi 6 - 18 ans révolus
Un spectacle mystérieux, envoûtant
LE MONDE DE SUZIE WONG
avec William Holden et Nancy Kwan

Martigny - Corso

Mardi 5 - 16 ans rév. - Dernière séance du film irrésistible
LE CONFIDENT DE CES DAMES

Dès mercredi 6 - 16 ans révolus
Un film dur, réaliste
ORDRE DE MARCHE POUR STALINGRAD

A travers le pays valaisan

Accidents en série au Simplon

SIMPLON (Se). — Une voiture américaine qui montait de col depuis Gondo, est sortie de la route près de l'hôtel Gabi et a basculé sur le parc de stationnement se trouvant en-dessous. La lourde machine a atterri sur une petite voiture. Le chauffeur, M. Chodeau, de Genève, a été blessé à la tête. Les deux véhicules ont subi des dégâts importants.

A la suite des pluies de ces deux derniers jours, la route est devenue très glissante.

Une voiture conduite par M. Moll, de Lausanne, a brusquement dérapé et s'est retrouvée sur un talus bordant la chaussée. Quelques blessures pour le chauffeur et des dégâts appréciables à la machine.

Un peu plus tard, c'est un Sierrois, M. Zugo Uldino, qui subissait le même accident dans un virage, toujours pour la même raison. Dérapage sur route mouillée, consécutif à une vitesse trop élevée.

Enfin, une auto tessinoise subissait le même sort, mais alors qu'elle allait dévaler le précipice, elle resta suspendue sur le bord d'un muret de protection. Pas de blessé.

Violente collision d'une fourgonnette

AGARN (FAV). — Hier après-midi, une fourgonnette zurichoise, conduite par M. Hintermann Henri, de Zurich, et dans laquelle se trouvaient plusieurs passagers, est venue s'emboutir contre un peuplier bordant la route cantonale entre Agarn et Tourtemagne.

L'accident, dû très probablement à un défaut technique du véhicule, a fait quatre blessés, dont le chauffeur qui serait le plus gravement atteint. On craint notamment pour ses yeux qui auraient été atteints par des éclats de verre.

L'avant du véhicule a épousé exactement la forme du peuplier qu'il vient de heurter. (Photo Schmid)

Attention ! la route est glissante

BRIGUE (Se). — Une voiture conduite par un ressortissant français, qui roulait probablement à une vitesse trop élevée, est brusquement sortie de la route et a grimpé sur un talus, alors qu'elle montait la route du Simplon.

Un car de touristes belges, qui arrivait en sens inverse, voulut freiner lorsqu'il aperçut l'accident. Dérapant, le car heurta les murs de protection se trouvant des deux côtés de la chaussée, et vint finir sa course à côté du premier véhicule.

Chauffeurs et touristes, aidés du dépanneur du Touring, unirent leurs efforts pour remettre les deux véhicules sur roues, qui purent ensuite continuer leur chemin.

Piéton grièvement blessé

GAMPEL (FAV). — Dimanche en fin d'après-midi, un scooter conduit par M. Moser Walther, domicilié à Tourtemagne, a happé et renversé au passage un piéton de 82 ans, Mme Ida Jagger, de Tourtemagne également.

La malheureuse a été transportée dans un état grave à l'hôpital de Viège.

Les militaires sont là !

ST-MAURICE (Pe). — Le bataillon de destruction 10 commandé par le Major Armand Bochatay, effectue actuellement son cours de répétition dans notre localité.

Souhaitons à tous les officiers et soldats du bataillon de destruction 10 bon cours et surtout le beau temps.

Dérapage

BOUVERET (An). — Alors qu'il circulait sur la route cantonale, M. Bernard Clerc, âgé de 27 ans, domicilié au Bouveret, a fait une chute à la suite d'un dérapage. Le malheureux a été conduit à l'hôpital de Monthey. Il souffre d'une commotion cérébrale et de multiples contusions.

Billet d'Agaune

Lorsque j'étais enfant, ma mère me racontait comment, avec de petits camarades, elle avait essayé d'apprivoiser de petits chats sauvages, en les nourrissant au biberon.

Sans succès d'ailleurs ! Les chats sauvages demeurèrent sauvages et disparurent de la circulation ! L'occasion se présentant, me croyant plus maligne, j'ai tenté l'expérience avec les gosses.

La nuit déjà était tombée. Les enfants, les yeux lourds, attendaient d'être bordés pour oublier les projets qu'ils n'avaient pas eu le temps de réaliser en cette belle journée d'été. Leur père en leur souhaitant bonne nuit, leur promit une surprise s'ils étaient bien sages ! La bonne idée qu'il eut là ! Il n'en fallut pas davantage pour qu'ils se dressent dans leur lit, tout excités.

La surprise... il fallut bien leur expliquer, c'était un petit chat sauvage qu'il espérait capturer à leur intention.

Une maman avait caché sa nichée dans le bois entassé sous l'avant-toit du chalet. Offrant mon aide sitôt les enfants calmés, je tentais de les attirer avec un peu de lait. Notre patience toutefois eut été vaine si, au moment de se laisser surprendre, un des petits voyant toute retraite coupée, n'avait choisi la porte du chalet entrebaillée, comme issue.

L'affolement de cette petite bête se sentant prisonnière entre quatre murs ! En bons démesurés, elle se jetait littéralement contre tous les obstacles, ne comprenant rien à ces parois qui résistaient à ses assauts. Les hautes herbes et la végétation du bois dans lesquelles elle avait coutume d'aller et venir, devaient lui sembler bien douces en comparaison.

Comme il était beau ce chaton de quelques semaines ! Un angora grismauve dont le poil hérissé semblait encore plus fourni et plus long ; des yeux violets étincelants de rage impuissante et de frayeur, tout à la fois. Sa petite tête carrée aux oreilles dressées comme deux tours de guets, se tournait quelquefois vers nous, interrogative. Incapable de l'amadouer, je disposai une assiette de lait et la laissai. Revenue un peu plus tard, je la trouvai toujours tapie sous le bassin de la chambre à lessive où j'avais guidé ses cabrioles pour éviter de trop grands dégâts ; je remplis à nouveau l'assiette avec un : « Bah, elle finira bien par s'accoutumer » optimiste. Je lui adressai quelques paroles encourageantes et maternelles sans l'approcher néanmoins, car son expression me disait clairement qu'elle aurait plaisir à me sauter au visage...

Ce fut l'appel des enfants qui me tira de mes songes et j'entendis aussitôt les miaulements aigus de notre prisonnier.

Le benjamin s'était réfugié dans le lit de sa sœur !

— Maman, les chats !

Il y avait effectivement deux chats ; la mère revenue qui appelait de l'extérieur et le petit dont la détresse déchirait toute la maison. Je n'eus pas le courage de les séparer plus longtemps. J'emmenai les enfants pour le leur faire voir une fois au moins. Dans leur longue chemise de nuit, ils étaient partagés entre l'admiration et la crainte que leur inspirait ce petit fauve déchaîné qui crachait sa fureur.

Lui ouvrant la porte sur la liberté, je recouchai les bambins qui eurent de la peine à retrouver le sommeil.

De tout le séjour que nous fîmes là-haut, jamais plus nous ne vîmes rôder la petite famille en quête de nourriture. L'alerte avait été chaude !

Bien souvent j'entends, accompagné d'un gros soupir :

— Dommage qu'on n'ait pas gardé le petit chat du chalet, on n'en a plus jamais vu de si joli.

Eliette

Martigny et la région

Deux scootéristes tombent dans la Dranse

Roulée par les flots, une jeune fille se noie

MARTIGNY (F.Dt). — Un drame terrible s'est produit dimanche soir, vers 20 h. 30, sur la route du Val-Ferret, et a coûté la vie à une jeune fille d'Orsières, Mlle Bernadette Dorsaz, âgée de 19 ans, dans des circonstances aussi malheureuses qu'inattendues. Ce drame a profondément ému la population de la région.

M. Candide Rossier, de Saillon, professeur au collège de Sion, avait serviablement offert à Mlle Dorsaz de la conduire en scooter d'Orsières à Prayon, où ses parents tiennent un café. Il était nuit quand les deux jeunes gens se mirent en route. Malgré le mauvais temps, tout alla bien jusqu'à proximité de Praz-de-Fort où un pont traverse normalement la Dranse. Celui-ci avait, hélas, disparu, emporté quelques minutes plus tôt par les flots de la rivière grossie brusquement par l'orage. M. Rossier n'eut pas le temps de freiner et il fut précipité dans la Dranse avec sa passagère.

Une lutte épuisante et quasi surhumaine devait s'engager entre les deux sinistrés et les flots déchaînés, charriant boue et pierres. M. Rossier, roulé de tous côtés, put se maintenir un peu à la surface et après plus de 200 mètres de descente, il eut la chance d'être repoussé vers le bord de la rivière. S'aggrippant à une grosse pierre, le naufragé réussit à prendre pied sur la terre ferme. Il était sauvé.

En revanche, la pauvre jeune fille avait disparu dans la nuit, après avoir appelé à plusieurs reprises son compagnon. Ses forces l'avaient trahie.

M. Rossier se dirigea péniblement vers l'aval, espérant encore découvrir Mlle Dorsaz. C'est alors qu'il aperçut le gardien d'eau, auquel il raconta sa terrible aventure. Du secours, au surplus de la population, Branche, puis à la police d'Orsières.

Les recherches commencèrent le plus rapidement possible avec le concours fut demandé au restaurant de des douaniers, de M. Carron, de Verbier, délégué sur les lieux avec son fameux chien d'avalanche, et plusieurs équipes de secours.

Ces recherches furent rendues extrêmement pénibles par le mauvais temps (la pluie tomba jusqu'à 2 heures du matin) et par l'état du terrain. Bien souvent, les chercheurs enfoncèrent dans la boue jusqu'à la hauteur du genou.

Ce ne fut que vers 5 heures lundi matin que le corps de la jeune fille fut retrouvé. Les flots l'avaient transporté jusqu'au lieu dit Lavary, c'est-à-dire à plus d'un kilomètre de la chute.

Toute la population d'Orsières et la région, qui a fait preuve d'un magnifique esprit de solidarité en cette occasion, est bouleversée par ce malheur qui frappe une famille aimée et estimée de l'endroit.

Quant à M. Candide Rossier, il doit à un miracle de n'avoir pas péri également. Il souffre de plaies, éraflures, contusions et d'une fracture du nez. Mais il ne s'en plaint pas. Ce qui l'attriste infiniment, c'est la disparition d'une jeune fille qu'il connaissait à peine. M. Rossier a été transporté à l'hôpital de Sion.

Nous prions la famille de M. Auguste Dorsaz, père de la victime, de croire à notre sympathie émue.

Blessée sur des morceaux de verre

MONTHEY (An). — Alors qu'elle faisait ses emplettes, Mlle Anaïs Petersly, de Monthey, a fait une chute et est tombée sur une bouteille qui, en se brisant, la blessa assez profondément. Mme Petersly fut immédiatement transportée à l'hôpital de Monthey où elle reçut les soins nécessaires.

Le Tribunal fédéral et les trois semaines de vacances

L'on sait que dernièrement une initiative du parti socialiste vaudois tendant à ce que la loi sur le travail fixe la durée des vacances au minimum à 18 jours ouvrables consécutifs par an, a été acceptée par le peuple vaudois en décembre 1960 par 37.652 oui contre 36.247 non. Contre cette initiative un recours de droit public a été interjeté auprès du Tribunal fédéral qui l'a repoussé.

Le Tribunal fédéral a notamment basé son jugement sur les considérations suivantes.

Le premier point à examiner est de savoir si des règles de droit obligeant les employeurs à accorder aux salariés des vacances payées d'une durée minimale déterminée sont conformes et à la Constitution fédérale et au droit privé fédéral, en particulier avec les règles du Code des obligations relatives au contrat de travail.

A ce sujet le Tribunal fédéral a estimé que les cantons pouvaient restreindre le champ d'application du droit fédéral par des règles de droit public, pourvu que celles-ci visent principalement à promouvoir l'intérêt général, qu'elles se justifient par des motifs raisonnables et pertinents d'intérêt général et qu'elles n'éludent pas le droit civil fédéral.

Dès lors les cantons sont en droit d'instituer pour l'ensemble des employés des vacances payées obligatoires. De telles règles, en effet, toujours selon le Tribunal fédéral, sont destinées à sauvegarder la santé publique, ce qui semble bien être le cas en l'occurrence.

Pour ce qui est de la durée minimale des vacances que peut fixer le législateur cantonal, cela dépend surtout des circonstances locales. Le Tribunal fédéral a remarqué à ce propos que la durée de vacances de trois semaines dans le canton de Vaud était justifiée, en se fondant principalement sur la fatigue nerveuse toujours plus répandue découlant d'un travail sans cesse plus rapide, bruyant et monotone.

Toutefois, et cela est extrêmement important, le Tribunal fédéral a encore ajouté qu'il ne s'ensuivait pas que tous les cantons puissent accorder des vacances de n'importe quelle durée. Dans les circonstances actuelles, des dispositions qui, applicables à l'ensemble des salariés, iraient au-delà des lois vaudoise et genevoise risqueraient de franchir les limites que le Code civil et la Constitution fédérale imposent au législateur cantonal. Ce dernier doit d'ailleurs tenir compte des circonstances spéciales existant sur le territoire où s'exerce son pouvoir. En effet, des règles valables pour les cantons de Vaud et Genève ne seraient pas nécessairement justifiées dans les régions où les conditions de travail seraient très différentes.

Au demeurant, les dispositions abusives que les cantons seraient tentés d'adopter dans ce domaine pourraient être annulées par la voie de recours de droit public.

Cette nouvelle loi du canton de Vaud s'appliquera donc dans les domaines de l'industrie, du commerce, des arts et métiers, des professions libérales, de la viticulture, de la sylviculture, des exploitations maraîchères et du service de maison.

Nul doute que d'autres cantons suisses ne suivent dans un avenir plus ou moins rapproché la voie adoptée par le législateur cantonal vaudois.

Ant.

GRAIN DE SEL

L' « automobiliste-piéton »

Avez-vous observé, dans la rue, le comportement des « automobilistes-piétons » ?

Chaque conducteur de véhicule étant piéton — quelques minutes sur douze heures, — il est amusant de voir circuler sur ses deux jambes celui qui ne peut aller de la place de la Planta à la place du Midi autrement que sur les quatre roues de sa voiture.

Devenu piéton, l'automobiliste qui souffre généralement des indisciplines constantes des usagers du trottoir semble être saisi d'un relâchement identique à celui que l'on remarque chez les piétons se refusant à observer les principes élémentaires institués à leur intention.

La sécurité du trafic, aussi bien que sa fluidité, veut que les piétons se soumettent sans rechigner aux règlements de police.

Non seulement la sécurité du trafic, mais celle du piéton lui-même pour lequel on a peint sur le sol des lignes jaunes afin de le préserver de nombreux ennuis.

L'automobiliste, si prompt à « incendier » un piéton qui ne respecte pas les signaux ou les lignes, en foulant le sol de la chaussée, foule à ses pieds tous les principes dont il se fait le défenseur au volant de sa machine.

Autrement dit, le piéton le plus insupportable est, souvent, un automobiliste.

A telle enseigne que l'automobiliste, devenu piéton pour quelques instants, se métamorphose en perturbateur de la circulation.

Eh ! oui, c'est ce que l'on peut voir en examinant les faits et gestes de l'automobiliste-piéton.

Constatation décevante, car le conducteur d'un véhicule n'a pas l'excuse de la méconnaissance et des règles devant lesquels doit obéissance le piéton.

L'examen, après la réussite duquel on accorde le permis de conduire, comprend la connaissance de ces éléments qui échappent aux piétons.

Alors, pourquoi... oui, pourquoi les automobilistes sont-ils de mauvais piétons.

On se pose la question.

Isandre.

A travers le pays valaisan

La capitale et les environs

La Société des fonctionnaires cantonaux à Sion

SION (FAV). — A Sion s'est tenue samedi et dimanche, l'assemblée des délégués de l'Union romande des magistrats, fonctionnaires et employés d'Etat.

A 15 h très exactement l'assemblée commença et traita des divers problèmes inhérents à sa qualification.

En fin d'après-midi, la ville de Sion, organisa une réception à la Majorie, et après le repas du soir, les délégués se rendirent au spectacle « Sion à la lumière de ses étoiles ».

Hier dimanche, les participants qui provenaient de différentes régions de la Suisse Romande se rendirent d'abord à Saillon, puis au domaine du Grand Brûlé, avant de se rendre à Isérables où une raclette leur fut servie.

Nos hôtes se sont déclarés enchantés de deux jours qu'ils ont passé en terre Valaisanne.

Les représentants de la Commune de Sion, M. Roger Bonvin, président, et Emile Imesch, conseiller accueillirent à la Majorie M. Ernest Matter, à gauche, président valaisan et Yves de Rougemont, à droite, président de la société des fonctionnaires.

Photo Schmid.

Les Valaisans prennent la parole à Schwytz

SION (Ats.). — La journée de dimanche de la fête centrale de la Société des étudiants suisses a été marquée le matin par un service religieux.

Puis, au cours d'une séance publique, MM. Carl Mugglin, de Lucerne, rédacteur en chef de la revue mensuelle de la société « Civitas » et A. Menoud, de Fribourg, présentèrent deux exposés sur le thème « Les catholiques suisses et l'idée de tolérance ».

Ce fut ensuite le banquet des hôtes d'honneur et des vétérans. A cette occasion, le conseiller fédéral von Moos et M. B. de Torrenté, de Sion, prirent la parole pour saluer en particulier l'adhésion de 382 candidats à la société.

Au cours de la soirée officielle, tenue au Casino, plusieurs orateurs, dont le conseiller d'Etat Huenden, de Disentis, l'avocat Franco Felder, de Lugano et M. H. Fragnière, de Sion, prononcèrent des allocutions patriotiques, mettant l'accent sur le 120e anniversaire de la création de la Société des étudiants suisses.

Mariage à Evolène

EVOLENE (Rr). — Un brillant mariage animait le village en ce premier dimanche de septembre. Celui-ci qui eut lieu avant la grand'Messe paroissiale, fut béni par le Rd Curé d'Evolène, l'abbé L. Bender.

Une belle noce en vérité, fillettes, jeunes filles et femmes, toutes habillées avec un goût très sûr, sans « flafla » tapageur qui déforme la beauté de l'ancien costume.

La noce assista à l'office, et le Rd curé leur adressa quelques paroles particulières tandis qu'il demandait à l'assistance de prier pour ce jeune foyer qui se formait. L'on put voir ensuite les deux nouveaux époux prendre place les premiers à la Table Sainte.

On filma l'entrée à l'église et la sortie de ce mariage et les photographes eurent un véritable régal : ils assaillirent littéralement la noce à la sortie des offices.

Jubilé paroissial

ST-MARTIN (FAV). — En 1936, M. l'abbé Damien Bex, originaire de Veysonnaz, était nommé curé de la paroisse de St-Martin.

Durant 25 ans, M. le Curé s'est occupé activement de la paroisse, remplissant ses nombreuses tâches à la satisfaction de toute la population.

Pour marquer ce jubilé, une petite fête sera organisée dimanche prochain 10 septembre.

Nous présentons nos vœux les meilleurs à l'heureux jubilaire.

Nouvel oratoire

LES HAUDERES (Rz). — Mgr Adam, dont on connaît la bonté toute particulière envers les ouvriers des hauts chantiers, a tenu à leur marquer une fois de plus sa paternelle bonté en venant bénir le petit oratoire dédié à sainte Barbe, patronne des ouvriers.

On s'imagine l'honneur et la joie de la population des Haudères de pouvoir accueillir le vénéré chef du diocèse. De toute la paroisse, on vint en cars, en voitures, en jeep, et même à pieds assister à cette cérémonie fort belle dans sa simplicité.

Mgr célébra la sainte Messe au petit oratoire, tandis que la foule le chantait sous la direction du Rd Curé Bender, qui la commentait.

Du haut d'un tertre gazonneux, Mgr Adam prêcha ; et cela faisait penser à ces foules évangéliques de Galilée qui se groupaient autour de Notre Seigneur pour entendre Sa parole.

Mgr félicita les ouvriers des chantiers, ceux qui l'on bâti et enfin tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'édification de ce lieu de prière.

Mgr Adam, citant Notre Seigneur lui-même, qui s'est sanctifié par la prière avant de sanctifier ensuite ses frères humains et les apôtres eux-mêmes, harassés de besognes et de fatigue qui n'hésitaient pas à donner le meilleur d'eux-mêmes à la prière. Mgr démontra encore combien il est indispensable et plus que jamais de prier dans une époque aussi tourmentée que la nôtre, aussi sollicitée de matérialisme où malgré tout les progrès matériels, les hommes n'arrivent pas à s'assurer le bonheur et la paix.

Merci à Mgr Adam et à notre Rd curé pour cette très belle et émouvante cérémonie.

Dans la Sionne : chute mortelle d'un pensionnaire de l'Asile des vieillards

SION (F.-G. G.). — Rentrant à l'Asile des vieillards de Sion, vers 19 h. 30, dimanche soir, l'un des pensionnaires, M. Gaspard Imsand, né en 1896, originaire de Munster, est tombé dans la Sionne, où on l'a retrouvé mort lundi matin.

M. Gaspard Imsand avait passé une bonne partie du dimanche après-midi en ville de Sion. Il fut aperçu, pour la dernière fois, après 19 heures, dans un établissement public vers le haut de la route du Rawyl.

Cet homme, dont la vue était extrêmement faible, s'est sans doute avancé sur les bords du torrent, à dix mètres environ du pont qui le traverse à la hauteur du moulin.

M. Imsand a perdu l'équilibre et a fait une chute verticale dans les pierres du lit de la Sionne. Il fut assommé, puis asphyxié par l'eau.

Des passants ont alerté la police lundi matin, le drame n'ayant pas eu de témoin et le corps étant peu visible dans l'eau, ce qui explique la découverte tardive.

Un médecin ayant constaté le décès, les autorités judiciaires ayant procédé aux constatations légales, les agents de la police locale et des pompiers dirigés par M. Louis Bohler, procédèrent à l'enlèvement de la dépouille du malheureux vieillard au moyen de longues échelles et de cordes.

M. Gaspard Imsard était bien connu en ville où on le voyait chaque jour faisant des commissions en tirant un petit char.

L'enquête, ouverte par la Sûreté, semble confirmer la thèse de l'accident pur et simple, néanmoins tragique, qui a provoqué l'émoi que l'on pense parmi les autres pensionnaires de l'Asile Saint-François.

Une fanfare saviésanne habillée de neuf pose pour la postérité

SAVIESE FAV. — Afin de ne plus se sentir parente pauvre, lors des divers festivals de musique, où elle devait se produire en civil, la fanfare « l'Echo du Prabé », a inauguré en grande pompe ses nouveaux uniformes, au cours d'une manifestation qui a remporté un brillant succès.

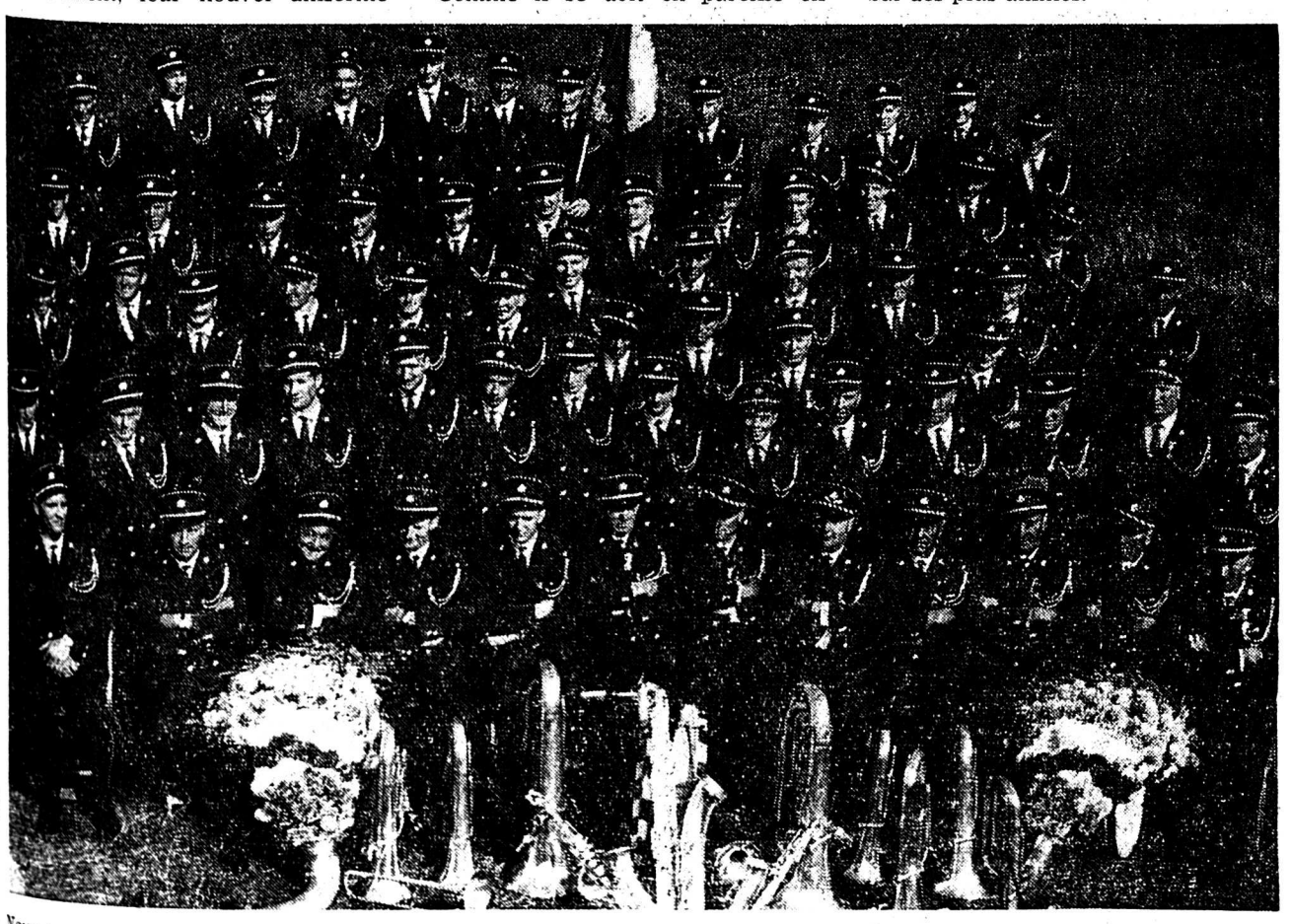
Dès maintenant, les musiciens saviésans pourront relever la tête et défiler fièrement, leur nouvel uniforme pouvant rivaliser avec celui des plus grandes sociétés valaisannes.

Afin de marquer dignement cette journée, le comité de l'Echo du Prabé avait organisé une charmante fête à laquelle toute la population avait été cordialement invitée.

Après la messe, un vin d'honneur fut servi sur la place de l'église, à toute la population.

Comme il se doit en pareille circonstance, un banquet réunit autour des tables joliment décorées, musiciens et invités, qui entendirent des discours relevant les mérites de la société.

Les autorités communales de Savièse avaient tenu à honorer de leurs présences cette manifestation qui se poursuivit durant l'après-midi par un concert apprécié et se termina par un bal des plus animés.



Nous vous presentons cette sympathique et forte phalange de musiciens, qui sera désormais fière de défiler en arborant des costumes de coupe parfaite.

(Photo Schmid)

Très sensible aux nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion du deuil qui vient de la frapper, la famille de

MADAME VEUVE

Lucie DUCHOUD

à Icogne

remercie sincèrement toutes les personnes qui ont partagé leur épreuve par leur présence, leurs prières et leurs messages.

La défunte était la doyenne d'Icogne et non de Lens.

Icogne, Septembre 1961.

†

Monsieur et Madame Michel **Imsand-Delaloye** et leurs enfants, à Monthey ;

Monsieur et Madame Léon **Imsand-Orlando** et leurs enfants, à Monthey;

Monsieur et Madame Norbert **Solioz-Imsand** et leurs enfants, à Sierre ;

Madame et Monsieur Suzanne **Frély-Imsand** et leur fille, à Genève ;

Madame et Monsieur Simone **Vaucher-Imsand** et leurs enfants, à Genève ;

Mademoiselle Michèle **Imsand** et son fiancé, à Genève ;

Madame Rose **Lanzza-Imsand** et famille, à Lausanne ;

Madame Marcelle **Imsand,** à Genève ;

Monsieur Emile **Dittli,** à Lausanne;

Monsieur Alexis **Ruffinen** et ses enfants, à Loèche et Chippis ;

Madame Veuve Adrienne **Imsand** et ses enfants, à Monthey ;

Madame Antoinette **Podicco-Garin,** en Italie,

ainsi que les familles parentes et alliées **Garin** et **Rœsli,** à Sion et Genève, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Gaspard IMSAND

leur cher père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, décédé accidentellement le 4 septembre 1961 à l'âge de 66 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Sion mercredi 6 septembre 1961.

Départ du convoi mortuaire de l'asile St-François à 10 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Monsieur et Madame Auguste **Dorsaz-Hubert,** à Orsières ;

Monsieur et Madame Paul **Metzger-Dorsaz** et leur fils, à Bâle ;

Monsieur Raymond **Dorsaz,** à Orsières ;

Monsieur et Madame René **Dorsaz-Carrupt** et leur fille, à Lausanne ;

Mademoiselle Marie-Claire **Dorsaz,** à Madagascar ;

Mademoiselle Micheline **Dorsaz,** à Orsières ;

Monsieur Jean-Jacques **Dorsaz,** à Orsières ;

Madame Veuve Cyrille **Hubert,** à Orsières ;

Monsieur Ephyse **Dorsaz,** à Liddes;

Monsieur Jules **Dorsaz,** à Liddes ;

Monsieur et Madame Joseph **Dorsaz** et leurs enfants, à Liddes ;

Monsieur et Madame Marcel **Hubert,** leurs enfants et petits-enfants à Sion, Sierre et Kloten ;

Monsieur Marcel **Dorsaz,** à Martigny-Croix ;

Monsieur Gustave **Henchoz-Frossard** et leur fille, à Neuchâtel ;

Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Daniel **Duay,** à Soulalex ;

ainsi que les familles parentes et alliées **Dorsaz, Hubert, Duay, Biselx, Lovay, Gabioud, Riche, Frossard, Darbellay et Pierroz,** ont la profonde douleur de faire part du décès accidentel de

MADEMOISELLE

Bernadette DORSAZ

leur chère fille, sœur, belle-sœur, tante, petite-fille, nièce, filleule et cousine, enlevée à leur tendre affection dans la soirée du 3 septembre 1961, à l'âge de 18 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Orsières le mercredi 6 septembre 1961, à 10 h. 15.

Priez pour elle !

Protestation soviétique au sujet de touristes-espions

Un Américain arrêté en Russie

MOSCOU (Afp). — Le ministère des affaires étrangères de l'URSS, annonce l'Agence Tass, a protesté auprès de l'ambassade des Etats-Unis à Moscou contre l'utilisation par les services de renseignements américains de touristes de nationalité américaine envoyés en URSS à des fins d'espionnage.

Le ministère des affaires étrangères soviétique a demandé à l'ambassade que des mesures soient prises immédiatement pour mettre fin à cet état de choses.

La protestation soviétique est motivée par le fait que les services de la sécurité d'Etat de l'URSS ont arrêté le 27 juillet dernier un touriste américain M. William Maccinen alors qu'il roulait en voiture sur la route Oujgorod - Lvov - Kiew.

Il a été établi, affirme l'agence Tass que Maccinen est étudiant à l'Université de Berlin-Ouest ou il a été enrôlé dans les services de renseignements américains et envoyé en URSS pour y accomplir une mission spéciale.

Selon la note soviétique le touriste américain Maccinen avait réuni des « informations » et des photos au cours de son passage en Hongrie, en Tchécoslovaquie et en Ukraine. Il aurait été arrêté en URSS au moment où il photographiait un objectif militaire. Des clichés, ainsi qu'un cahier et un bloc-notes contenant divers renseignements auraient été saisis au moment de son arrestation par les services de la sécurité d'Etat soviétique.

Le ministère des Affaires étrangères de l'URSS souligne dans sa note que Maccinen sera traduit en justice en vertu de l'article 57 du Code pénal de la RSS d'Ukraine, à savoir pour espionnage, et attire l'attention de l'ambassade des Etats-Unis « sur le fait que le cas de Maccinen confirme que les services de renseignements américains utilisent Berlin - Ouest comme centre d'espionnage et de sabotage dirigés contre l'URSS et d'autres pays socialistes ».

Accident d'avion dans le massif du Mt-Blanc

Comme nous l'avons signalé, un avion loué par Air-Alpes à la Société suisse Pilatus s'est écrasé au décollage sur le Col du Dôme, où il s'était pos L'avion était piloté par M. Robert Merloz aux côtés duquel se trouvait l directeur de l'Air-Alpes, M. Michel Ziegler, le frère de ce capitaine Ziegle qui a sectionné le câble du télébenne de la Vallée Blanche, causant ainsi l mort de 6 personnes. Merloz et Ziegler se tirent indemnes de l'accident, l'avio (notre photo), doit être considéré comme hors d'usage et sa récupération po sera bien des problèmes car la carlingue se trouve à 4.300 m. d'altitude.

Le président Goulart investi demain ?

de la 5me à la 4me république !

Accomplissant à rebours le chemin parcouru par la France en 1958, le Brésil risque de voir son fauteuil présidentiel être occupé par un homme ayant les pouvoir d'un René Coty, alors que son prédécesseur avait ceux du général de Gaulle. En d'autres termes, d'un régime présidentiel (à vrai dire plus proche de celui des Etats-Unis que de la France actuelle), la plus grande république sud-américaine va passer à un régime parlementaire. Le pouvoir exécutif serait alors confié à un premier ministre, contrôlé par le Congrès et le Sénat, le président de la république étant avant tout représentatif. Après avoir passablement tergiversé, Joao Goulart semble avoir accepté de se soumettre aux décisions des députés. Mais rien ne dit, si l'on songe aux termes sybillins de son message au peuple, que, pour lui, « respecter la constitution » ne signifie pas la respecter dans la forme qui était la sienne, avant la crise. Toutes les cartes ne sont pas jouées encore, semble-t-il.

Il y a un fait qui est à relever dans l'évolution de la situation au Brésil : c'est que, chose extraordinaire en Amérique du Sud, les civils ont fait place aux militaires, il est vrai qu'une fraction de l'armée s'est rangée derrière le président Goulart et que cela a joué en sa faveur. Deux parties d'une même armée régulière ont quelque peine à se heurter de front. La pression du peuple, des syndicats, de plusieurs gouverneurs de province et des représentants légaux de la nation enfin, a été efficace. Et il ne faut pas oublier que des prises de position favorables ont été enregistrées dans les milieux les plus conservateurs, que l'on disait les plus enclins à s'opposer à la venue au pouvoir de Goulart, défini par le maréchal Denys comme étant un communiste. Les vues du gouvernement Quadros, qui sont celles de M. Goulart aussi, sur l'ouverture des marchés mondiaux, y compris ceux de l'Est aux exportations brésiliennes ne sont pas pour déplaire en effet aux grands propriétaires de plantations !

Il semble enfin que l'investiture de Joao Goulart remettrait le Brésil sur les rails, au point de vue financier. Ces quelques jours de crise ont suffi à faire lever à nouveau le spectre de l'inflation, que le président Quadros avait réussi à chasser ! Il faut espérer que le nouveau retard apporté à cette investiture, un retard de 24 heures, (puisque c'était en principe aujourd'hui que Joao Goulart devait arriver à Brasilia) ne soit pas un mauvais signe, le signe du déclenchement d'une vraie guerre civile !

André Rougemont.

Note de l'URSS à l'Amérique ou:

Un Russe et les voyous de Berlin

BERLIN (Afp). — « Le commandant de la garnison soviétique à Berlin n'exerce aucune fonction de contrôle sur l'activité des autorités de la République démocratique allemande », affirme, dans une note adressée au commendant américain à Berlin, le colonel Andrei Ivanovitch Soloviev, commandant militaire soviétique.

En réponse à la protestation qu'avait formulée le 26 août le général Albert Watson, commandant américain à Berlin, contrre les « mesures illégales prises à Berlin », le colonel Soloviev ajoute, dans sa note, que « la République démocratique allemande, tout comme n'importe quel autre Etat souverain, est libre de prendre des mesures pour assurer sa sécurité ».

« Ce n'est pas en tous cas au commandant américain à Berlin-Ouest, mais bien au commandement soviétique, qu'il incombe de définir les pouvoirs du commandant soviétique», ajoute le colonel Soloviev.

Selon l'agence officielle d'Allemagne orientale ADN, le colonel aurait d'autre part trouvé « tout-à-fait inadmissible » la façon dont le général Waltson, dans sa protestation verbale du 26 août, « a dédaigné les autorités de la République démocratique allemande ».

Dans sa note au général commandant américain Albert Watson, le colonel Soloviev, commandant soviétique à Berlin, affirme que « des voyous de Berlin-Ouest ont récemment retardé et gêné un véhicule militaire à bord duquel se trouvait du personnel militaire soviétique qu se rendait au siège du centre de sé curité aérienne, à Berlin-Ouest C'est de ce centre que des officier soviétiques, américains, britanniqu et français contrôlent la circulatio aérienne dans les 3 couloirs aérie reliant Berlin-Ouest à l'Allemagn occidentale.

« Les tentatives de provocateur de Berlin-Ouest de gêner, avec l'ap pui d'employés américains, l'activit normale du personnel soviétique a centre de sécurité aérienne à Berli peuvent avoir des répercussions né fastes sur le fonctionnement de c organisme », poursuit le colonel So loviev.

Inondations en Egypte

LE CAIRE (Afp). — Le Nil en crue atteint actuellement sur l'ensemble de son cours un niveau record depuis 16 ans. Un certain nombre de villages riverains situés à 30 km du Caire ont été en partie submergés. En Haute-Egypte, des récoltes de coton ont été détruites sur près d'un million d'hectares.

Mouvement de grève dans la région d'Oran

ORAN (Afp). — En signe de protestation contre les incidents qui ont eu lieu au cours des derniers jours de la semaine dernière, un mouvement de grève a été déclenché, hier matin, par les musulmans d'Oran.

La grève est totale dans les quartiers musulmans, chez les dockers, dans les services de nettoiement, aux halles et à la pêcherie. Dans les quartiers européens, le mouvement est très largement suivi sans être total. Les autobus assurent leur trafic à environ 50 % de la normale.

Dans les administrations, les employés musulmans se sont présentés dans l'ensemble à l'heure habituelle, mais n'assurent pas leur service.

L'activité de la ville est très réduite mais jusqu'à présent on ne signale pas d'incidents.

Nouvelle explosion nucléaire soviétique

WASHINGTON (Afp). — Voici le texte de la déclaration de la Commission de l'Energie atomique américaine au sujet de la nouvelle explosion nucléaire soviétique :

« Le Dr Glenn T. Seaborg, président de la commission de l'énergie atomique a annoncé cet après-midi que l'Union Soviétique avait effectué un autre essai nucléaire de bonne heure ce matin à nouveau dans la région de Semipalatinsk, en Asie centrale.

« Le degré de puissance de l'engin était de quelques kilotonnes et l'explosion s'est produite à nouveau dans l'atmosphère ».

Grosse émotion à Paris après les attentats commis contre plusieurs gardiens de paix

PARIS (Afp). — Les récents attentats commis contre des gardiens de la paix et des inspecteurs de police ont provoqué une vive émotion à la préfecture de police.

En accord avec le gouvernement, M. Maurice Papon, préfet de police, a décidé de nouvelles mesures pour la lutte contre les terroristes du FLN.

Des rafles nombreuses et rapides sont prévue dans le cas où de nouveaux attentants se produiraient à la suite desquelles tous les Musulmans algériens appréhendés comme suspects seront conduits dans un centre de triage, où leur situation professionnelle sera minutieusement examinée.

Les individus qui seront trouvés porteurs d'importantes sommes d'argent dont ils ne pourront justifier la provenance en faisant état de ressources régulières, ceux qui n'auront pas de domicile fixe, ou de profession définie, seront refoulés en Algérie, où ils seront assignés à résidence dans leur douar d'origine.

Quatre crimes pour 16 dollars

BIG SPRING (Texas). (Afp). — Une écolière, Marie Stone, 13 ans, et son amant John Edwin Myers, 32 ans, ont avoué à la police de Big Spring (Texas), être les auteurs de quatre meurtres commis au cours d'une folle randonnée qui les amena de l'Illinois au Texas.

Ils ont été arrêtés. Myers a été inculpé de meurtre avec préméditation et la jeune fille a été enfermée dans une cellule où elle passe son temps à lire des bandes dessinées.

Myers a déclaré que les meurtres commis de sang-froid, ne leur avaient rapporté que 16 dollars.

En Valais

Violent incendie dans le Haut-Valais

EISCHOLL (FAV). — Dans la nuit de samedi à dimanche, un énorme incendie a éclaté au hameau de Bretmatten, au-dessus d'Eischoll.

Le feu qui a probablement éclaté à la suite d'une chute de la foudre, a détruit une écurie, quatre granges et deux maisons d'habitation. Ces immeubles appartenaient à différents propriétaires d'Eischoll.

Les pompiers d'Eischoll, Rarogne, et Unterbäch se sont rendus sur les lieux mais ne purent grand chose contre le foyer qui avait pris une énorme extension.

Par chance, les maisons d'habitation étaient inoccupées au moment où le feu se déclara.

Pour l'instant, et selon les premières expertises, les dégâts seraient de l'ordre de plusieurs dizaines de milliers de francs.

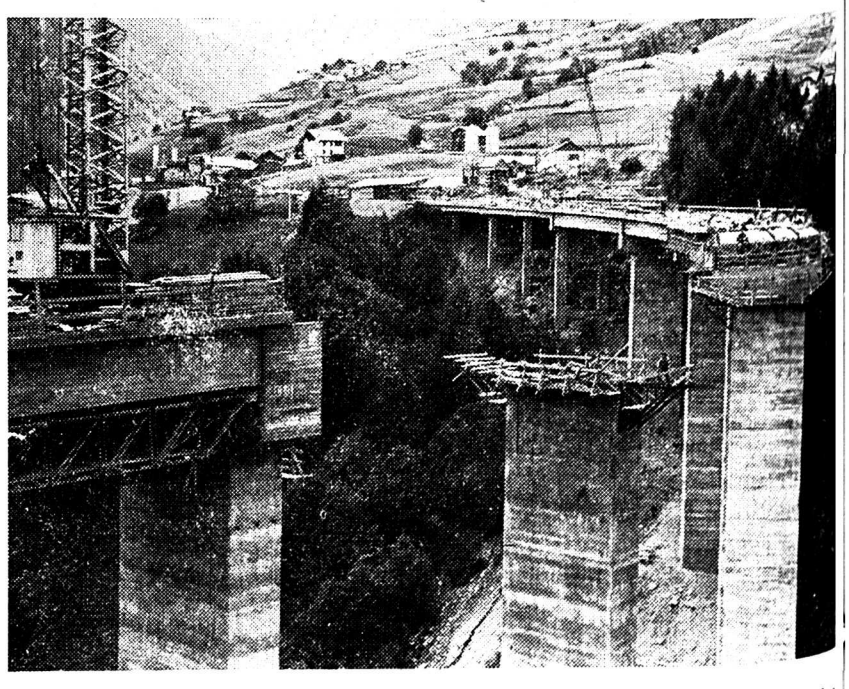
Naufrage en Colombie : vingt-cinq morts

BOGOTA (Afp). — Vingt à vingt-cinq morts et une dizaine de grands blessés, tel est le bilan du naufrage du ferry boat « Vencedor » qui a coulé dimanche au large du port colombien de Buenaventura sur le Pacifique.

De nombreux touristes se trouvaient depuis la fin de la semaine dernière à Buenaventura à l'occasion de la fête de la ville et dimanche après-midi cent cinquante d'entre eux avaient pris place à bord du « Vencedor », ferry boat de 250 tonneaux. Au moment du naufrage, qui est attribué à un excès de poids du bateau et à une mauvaise mer, de nombreuses embarcations se trouvaient sur place et ont pu prendre part au sauvetage des naufragés, ce qui a permis de réduire le nombre de morts. Bien que de nombreux requins vivent dans cette partie du Pacifique, il ne semble pas qu'ils aient attaqué les naufragés.

Le « Vencedor » avait déjà, il y a six mois, fait un naufrage identique et six personnes y avaient trouvé la mort.

L'autoroute à travers le Grand St-Bernard



La construction de la grande communication nord-sud qui reliera la Suisse et l'Italie en traversant le massif du Grand Saint-Bernard est en train d'être achevée des deux côtés. Voilà un trajet de la voie d'accès du côté italien près de St-Rémy. Quant à l'architecture et à la technique, ce pont représente une vraie merveille.